



actoral26

dossier de presse

actoral²⁶ festival international des arts et des écritures contemporaines

**le 12 sept.
et du 23 sept. au 10 oct.**

marseille, aix-en-provence

contacts presse

**Yannick Dufour, Édouard Rose
La Belle Compagnie
contact@lbcie.fr**

**Manon Sahli, Festival actoral
m.sahli@actoral.org**

avis public

Cher-es spectateur-ices, cher-es artistes, cher-es collègues, cher-es professionnel·les, cher-es technicien·nes, cher-es ami·es, cher-es tous·tes...

Nous sommes à quelques mois de votre lecture de ce texte lorsque nous vous l'écrivons.

Juillet 26 : Troisième canicule. Nuits et pluies de drones. Civils qui meurent. Nos corps dégoulinent. Le génocide continue. Il est parfois difficile de faire le point tant nos oreilles sont assaillies par des rapporteurs qui osent livrer des sentences que l'on pensait pourtant bien ensevelies dans le passé. Mais ils osent encore répandre l'opprobre. L'amplitude de la marée est à son maximum. L'art et la culture sont attaqués. Nos paroles qui s'étaient tues par sidération unissent (enfin ?) leurs gestes.

Des mains se tendent. On en appelle au Président. « Monsieur le Président... » Pas de réponse. C'est le silence. C'est un silence qui fait mal. Ça nous promet le pire : On nous promet le pire: On nous promet que ce n'est que le début et qu'il faut s'attendre aux pires...

Que signifiait en son temps ce « Quoi qu'il en coûte ... ? », résonnant aujourd'hui comme une ombre dans le fond de nos corps ? Cela n'ouvrait-il pas les portes d'une solidarité partagée ? Le déficit public en est-il à ce point-là qu'il faut brûler la culture de notre pays ? Baisser, supprimer, enrayer toutes dépenses alors que notre pays n'a jamais été aussi riche.

La liberté de la culture est-elle en train de perdre sa parole ? Son témoignage ? Sa vision ? Autrement dit, son passé, son présent et son futur ?

Le privilège de cette liberté, c'est de nous donner de l'élan, de nous montrer un chemin inconnu où chaque personne, quelles que soient ses origines, est libre d'écouter, d'imaginer, de penser, de développer et de créer aujourd'hui les souvenirs et le patrimoine de demain avec la force de notre passé culturel. « L'exception culturelle », c'est la liberté d'expression, c'est donner librement son avis, c'est l'égalité des chances pour toute personne qui souhaite participer et développer sa propre capacité de réflexion, de critique. C'est la fraternité, l'adelphité, la capacité de l'art d'être éducatif, social en tissant un lien entre les citoyens. La culture c'est un lien d'amitié entre les êtres.

Alors, faut-il encore rappeler que l'art et la culture sont les valeurs et les repères du futur d'une société ? Si la culture a la valeur d'une boussole dans cette opacité qui nous entoure, à qui profite le crime de vouloir l'étouffer ?

Comme tant d'autres acteurs culturels, actoral est fragilisé, et nous avons dû renoncer, annuler, repousser quelques propositions artistiques. Cette déstabilisation menace tout un chacun, artistes, travailleur·euses, citoyen·nes et du même coup un grand nombre de retombées économiques de nos territoires risquent de disparaître. Mais nous avons encore quelques raisons de nous réjouir en vous accueillant pour cette nouvelle édition, tant les forces vives de la création artistique ne baissent pas les armes face à l'adversité. Merci à nos partenaires, théâtres, librairies, cinémas, musées... sans qui cette édition ne serait pas aussi riche en propositions artistiques, merci aux artistes, à leurs désirs d'être là, merci aux institutions de croire en la nécessité du festival.

Nous sommes le 1% culturel.

prélude

Lectures, musique, dj set
samedi 12 septembre, à partir 19h
La Cômérie

Soirée complète :
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

Musique et dj set :
12€, 8€ tarif réduit, 6€ pass actoral

Carolina Bianchi
Caótica. Intensa
Extremamente fora da
realidade
E
Da vida.

Clarice Lispector (1920 – 1977) est une figure majeure de la littérature brésilienne du XX^e siècle. Son œuvre, composée de fictions, nouvelles, chroniques, contes et correspondance, fait entendre une voix unique, que cerne une écriture d'une précision implacable. Pour actoral, l'autrice, metteuse en scène et performeuse Carolina Bianchi lira un texte inédit : un essai à l'approche médiumnique dont Clarice Lispector est le sujet – elle s'intéressera en particulier à la dernière interview que l'écrivaine donna avant sa mort, en 1977.

Pauline Curnier Jardin
Le colonne della Colombo

Un cortège défile de nuit dans les rues du quartier de l'EUR, à Rome ; en tête, l'artiste et travailleuse du sexe Alexandra López, qui, avec la coopérative Feel Good, propose au public une expérience radicalement opposée au paysage urbain issu du projet fasciste. À l'occasion de l'anniversaire de la colonisation des Amériques, des corps et des identités dissidentes traversent la nuit pour réécrire la géographie et l'histoire de l'EUR, arrachant le voile de respectabilité qui les relègue en marge. Pauline Curnier-Jardin crée un film-rituel profondément politique, dans lequel le collectif des travailleuses du sexe prend le contrôle de l'espace public pour en redéfinir l'horizon symbolique et en saboter les mécanismes normalisateurs et répressifs.

En partenariat avec le FID Marseille

Ha Kyoony
BURIDAN's SNARES

«Le point de départ de cette performance est le paradoxe de l'âne de Buridan: une parabole dans laquelle un âne meurt de faim entre deux poignées d'avoine placées à égale distance de lui (ou entre un seau d'avoine et un seau d'eau), incapable de choisir entre les deux. Le corps est le point de départ ou le point de jonction entre deux actions, faisant de notre âme la conséquence de nos choix. Ne devenons pas cet âne. Bisous.»

Sucré Saleté

Dj et producteur, Sucré Saleté est un créatif emblématique de la nuit marseillaise. Influencé par les scènes populaires et la musique alternative, il mixe reggaeton avec hardstyle et jersey avec ambient. Sa mission: promouvoir les musiques minorisées et faire des ponts entre les genres avec ruse. De 80 à 240 BPM, ses transitions sont des claques rythmiques et chaque track est sélectionnée pour son habilité à faire danser. Pointus et techniques, ses sets prennent des virages en tête-à-queue pour un dancefloor fait de sensations.

Zoë Mc Pherson

Artiste pluridisciplinaire, Zoë Mc Pherson intègre des éléments de performance, de sound design, d'installation et de Djing dans sa pratique artistique. Nouvelle étoile de la techno d'avant-garde, iel incarne l'inattendu. Sa musique, à la fois vibrante et nuancée, explore les extrêmes sonores et le plaisir musical, aborde la politique et les émotions brutes, donne vie à des univers fantastiques et mène une réflexion sur la réalité. Les contrastes sont au cœur de ses projets, de ses performances et de ses collaborations, mettant en relief des formes audacieuses. La constante de son art, c'est l'évolution.





théâtre, danse, performance

**Stéphanie Aflalo
Khalil Albatran et Bilal Alkhatib
Katerina Andreou et Mélissa Guex
Harald Beharie
Laju Bourgain et Théophylle Dcx
Sonia Chiambretto
Alberto Cortés
John Deneuve
Rodrigo García
Adèle Haenel et Caro Geryl
Jana Jacuka
Smail Kanouté
Samir Laghouati-Rashwan
Geneviève Matthieu
Dana Michel
Hippolyne NxNN
Vimala Pons
Philippe Quesne
Anacarsis Ramos
Gaëtan Rusquet
Grégoire Schaller
Marion Siéfert et Matthieu Bareyre
Betty Tchomanga
César Vayssié et Marion Barbeau
Tiran Willemse
Le Zerep / Sophie Perez**

Tiran Willemse

SYNTHETIC/Artefact

Danse, performance | Suisse
Création 2026 | Première française
Durée estimée : 45 minutes

mercredi 23 septembre, 20h
jeudi 24 septembre, 21h

Théâtre des Calanques
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

SYNTHETIC/Artefact se déroule il y a bien longtemps, dans un futur lointain. Ses paysages sont aussi somptueux que dévastés. Parmi eux : des poupées. La pièce commence lorsqu'elles se mettent à bouger. Peuvent-elles danser ? Tiran Willemse ouvre ici un espace de friction où le vivant et l'artificiel se contaminent. Barbie y croise *Petrouchka*, *Coppélia* ou *Pinocchio* ; les anatomies impossibles des figurines rencontrent la puissance spirituelle des poupées cérémonielles africaines et asiatiques.

Portée par des rythmes techno et des paysages sonores inspirés de Sun Ra, figure majeure du jazz expérimental et de l'afrofuturisme, la pièce dérive entre mécanique, rituel et transe. Au croisement du modernisme européen et de la spiritualité vodou, elle glisse vers une zone poreuse où le geste devient archive, fiction et puissance d'apparition, mettant en lumière la beauté de corps qui refusent d'être considérés comme des objets.

Tiran Willemse est un artiste interdisciplinaire. Il travaille dans les domaines de la danse, du théâtre, de la vidéo et de la performance, en collaboration avec Trajal Harrel, Jérôme Bel, Ligia Lewis, Wu-Tsang (moved by the motion), Deborah Hay, Eszter Salomon, Meg Stuart et Andros Zins Browne.

Sa pratique interroge la présence et de l'absence dans la mise en scène de l'identité ; il s'efforce de susciter de nouveaux désirs dans l'imaginaire en déployant des expériences viscérales. Son travail a été présenté au Palais Tokyo à Paris, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, au musée MACRO de Rome, à Impulstanz à Vienne, au Festival de Santarcangelo en Italie, au Kunsthau Baselland, au Tanzquartier de Vienne, au Swiss Institute de New York et à Arsenic à Lausanne. Willemse a remporté le Prix suisse de la performance 2023 ; il vit et travaille à Zurich, en Suisse.

En co-programmation avec le Ballet national de Marseille
En partenariat avec le Théâtre des Calanques
Avec le soutien de Pro Helvetia



Dates de tournée en 2026-2027

17 – 18 octobre, Kaserne Basel (Suisse)
 12 – 13 mars, Points communs – Nouvelle scène nationale, Pontoise
 17 – 19 mars, Arsenic – Centre d'art scénique contemporain, Lausanne (Suisse)
 19 – 21 mai, Pavillon ADC, Genève (Suisse)

création, chorégraphie et performance Tiran Willemse
 performance Davide-Christelle Sanvee, Élie Autin, Opheliy Young, Titilayo Adebayo, Tiran Willemse
 son Tobias Koch
 dramaturgie Andros Zins Browne
 regard chorégraphique Laurent Chétouane
 création lumière Fudetani Ryoya
 lumières Max Windisch-Spoerk
 styling Alice Lushima
 consultant artistique Lhaga Koondhor (House of Intuition)
 production et administration Rabea Grand, Eva Cabañas, Paelden Tamnyen, Kelly Tuke
 diffusion et conseil artistique Tristan Barani
 production TW
 avec le soutien de Stadt Zürich, Kanton Zürich, Pro Helvetia, Schweizerische Interpretienstiftung, Landis & Gyr Stiftung
 co-production Gessnerallee Zürich, en partenariat avec RESO : Arsenic Lausanne, Kaserne Basel, Pavillon ADC Geneva, Comédie de Genève

Anacarsis Ramos / Pornotráfico *Mi madre y el dinero*

Théâtre I Mexique
2025 | Première française
Durée : 1h20

jeudi 24 septembre à 19h
vendredi 25 septembre à 21h
samedi 26 septembre à 19h

Théâtre Joliette
22€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral
en espagnol sur-titré français

Sur un plateau devenu échoppe, maison, archive vivante, une mère et son fils rejouent les gestes qui les ont tenus debout. Couper, vendre, compter, négocier... Des actions répétées inlassablement, des rituels de survie par lesquels le travail déborde l'intime jusqu'à le façonner. Pendant plus de soixante ans, Josefina Orlaineta a bataillé avec l'économie précaire de Campeche, une ville et un état du Mexique situés dans la péninsule du Yucatán.

À partir de cette mémoire fragmentée, Anacarsis Ramos compose un théâtre documentaire espiègle où la fiction s'infiltré dans le réel. Les corps deviennent archives, les objets partenaires, la scène un espace de réparation fragile. *Mi madre y el dinero* explore ce que l'argent fait aux liens. Que reste-t-il d'une famille lorsque tout devient travail ? Peut-on rejouer le passé pour en déplacer la charge ? Dans cette économie du souvenir, le théâtre se transforme en lieu de négociation sensible, un espace où apprendre à s'aimer autrement.

Anacarsis Ramos est dramaturge, scénographe, metteur en scène et acteur. Il a étudié le théâtre et la sociologie. Membre de la compagnie Pornotráfico, son œuvre étudie les relations entre réalités sociales et leur représentation dans les médias, avec un intérêt particulier pour les divers cas d'application de fiction dans des contextes privés, communautaires ou étatiques. À travers le lyrisme, l'humour et la parodie, ses travaux mettent en avant la construction narrative de la réalité et expose les biais impliqués dans la représentation. En plus de ses projets scéniques, il s'occupe de différentes initiatives pédagogiques et de recherche dramatiques. Il écrit à propos du théâtre sur le blog Mataclase.

La représentation du 25 septembre sera précédée à 19h d'une rencontre avec la chercheuse Marta Espinosa Berrocal et le metteur en scène qui interrogeront les liens entre argent, passion créative et précarité.

En coprogrammation le Théâtre Joliette et l'EHESS dans le cadre de
« L'argent, c'est-à-dire ? », 7^e édition du festival Allez savoir (du 24 au 27
septembre 2026 à Marseille)

Avec le soutien de l'ONDA – Office national de diffusion artistique



Dates de tournée en 2026

2 – 5 octobre, Festival d'Automne, Théâtre de la Ville (Paris)

6 – 7 octobre, Comédie de Clermont-Ferrand

9 octobre, FITLO, Logroño (Espagne)

5 – 11 novembre, Espoo Theatre (Finlande)

17 – 18 novembre, Festival de Otoño de Madrid, Condeduque (Espagne)

24 – 26 novembre, Théâtre du Pont du Jour (Lyon)

2 – 5 décembre, Théâtre Vidy (Lausanne)

10 décembre, La Garance – Scène nationale de Cavaillon

15 – 17 décembre, Festival d'Automne, Théâtre 13

création Pornotráfico

mise en scène et conception de l'espace Anacarsis Ramos

texte Anacarsis Ramos à partir des récits Josefina Orlaineta

interprétation Josefina Orlaineta et Anacarsis Ramos

dramaturgie Santiago Villalpando

collaboration à la recherche Babis Zozaya

conception lumière, son et vidéo Karla Sánchez « Kiwi »

peinture scénique Josefina Orlaineta

production exécutive et réalisation des décors et accessoires
Fausto Castaño

direction de tournée et diffusion Roni Isola

assistantes à la mise en scène Sofía León et Valentina Girón

assistant d'enregistrement vlogger Emiliano Sandoval

co-production Festival Internacional del Centro Histórico de Campeche +
Instituto de Cultura y Artes del Estado de Campeche + FULGOR -
Encuentro escénico con los Estados 2024 (México), direction artistique
de Mariana Arteaga et Mariana Gándara

avec le soutien du PAC (Patronato de arte contemporáneo)

Geneviève Matthieu

Danse prophétique à l'île bizarre

Performance | Canada
2022 – 2026 | Première française
Durée estimée : 1h15

jeudi 24 septembre, 21h
vendredi 25 septembre, 19h

Théâtre des Bernardines
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

Au cœur d'une forêt blanche, l'artiste performeuse Geneviève Matthieu se livre à des métamorphoses parmi les cris et les hululements de la nuit. Par la poésie, l'entraînement physique, la musique et le chant, elle invoque une île étrange où les repères vacillent et où vivants, souvenirs et présences invisibles cohabitent dans un même souffle. Les signes apparaissent. Les coïncidences se multiplient. Des fragments de destin se dessinent sous nos yeux. Entre rituel mystique et performance pop, *Danse prophétique à l'île bizarre* invite à une traversée où chaque spectateur·ice fraye son propre chemin.

Geneviève Matthieu est un duo d'artistes formé à Rouyn-Noranda (Québec, Canada) à la fin des années 1990. Par le biais de performances, d'installations, de vidéos, de concerts et de poésie, le duo crée des représentations collectives et des mises en scène de tableaux sociaux inspirés de l'art et la vie. Geneviève Matthieu a présenté son travail à l'occasion de nombreuses expositions et événements au Canada en Europe et au Japon, notamment au Musée d'art de Joliette, à l'Usine C (Montréal), à la Fonderie Darling (Montréal), au festival 7a*11d (Toronto), au Centre Wallonie-Bruxelles (Paris), à La Capella (Barcelone) et au festival actoral (Marseille). Mis en nomination au Prix en art actuel du Musée national des beaux-arts de Québec (2018), le duo a figuré sur la liste préliminaire du Prix Sobey pour les arts (2023).

Matthieu est décédé le 4 février 2025 d'un cancer fulgurant. Le travail de Geneviève Matthieu se poursuit.

Avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec



conception et performance Geneviève Matthieu
commissariat Ji-Yoon Han
entraîneur privé Antoine Charbonneau-Demers
assistante à la production Morgane Lecocq-Lemieux

Hippolyne NxNN

Y a fuckQkueen gorgé de nidsXscxssxXx...

Performance, lecture
France I Création 2026
Durée : 40 min

jeudi 24 septembre, 19h

La Compagnie
12€, 8€^{tarif réduit}, 6€^{pass actoral}

Hippolyne NxNN transforme les structures linguistiques – écrites et orales – en formes sculpturales et performatives. Inspirées des typographies post-binaires, ses installations à l'échelle d'un lieu ou d'un corps deviennent des terrains de jeu où l'artiste déploie un langage physique à la syntaxe « bancale » qui, avec humour, trafique les architectures conventionnellement sclérosées de corps, d'identités et d'espaces.

Y a fuckQkueen gorgé de nidsXscxssxXx de moui:lle qui claquent le sol à mémoire de fontexsCXscsxXxs est une installation multi-média à performer. À la manière d'une aire de jeu en pleine aire d'autoroute, les glyphes-prothèses discursives nouvellement estrades forment des nids de poule qui creusent le sol pétrole. Comme une invitation à s'arrêter dans la circulation continue capitaliste, cette aire de jeu prend la forme d'une grande chaussure collective dans laquelle il est possible de défiler, lire, crier et éprouver de nouvelles postures et articulations hors du trafic journalier - Métro-Boulot-Dodo.

Hippolyne NxNN est une écrivaine, artiste et performeuse basée à Marseille. Diplômée de la Villa Arson en 2025, elle mène un travail transdisciplinaire à la croisée des Arts Visuels et Vivants.



Gaëtan Rusquet

Back-and-Forth

Performance
Belgique | 2019
Durée : 1h30 – 2h

vendredi 25 septembre, 18h
samedi 26 septembre, 18h

Frac Sud – Cité de l'art contemporain
Gratuit sur réservation

À l'origine de *Back-and-Forth*, il y a de l'air et du latex – il y a des ballons de baudruche. Objets dérisoires, festifs et enfantins, ils deviennent le temps d'une performance le prolongement d'un corps, un instrument de musique, une sculpture. Au cœur de ce paysage en transformation, l'artiste Gaëtan Rusquet et son acolyte Aimé-e Rossi soufflent et font gonfler les volumes, déployant une étrange anatomie dans l'espace. Lentement, laborieusement, des exosquelettes émergent, mouvants, au sein desquels les corps des performeurs semblent s'augmenter et se retourner sur eux-mêmes.

Gaëtan Rusquet compose ici une performance où chaque matière agit sur les autres. Le son devient volume, la lumière devient peau, le geste architecture. Sérieusement ludique, *Back-and-Forth* cumule différents niveaux de lectures, procurant une expérience kinesthésique intense, comme une invitation à percevoir autrement les liens qui nous unissent au monde et aux matières qui le composent.

Gaëtan Rusquet, né en 1984, vit et travaille à Bruxelles. Il a étudié les arts appliqués à l'ENSAAMA à Paris, où il s'est spécialisé en Design d'espace, avant de poursuivre un master en scénographie à l'ENSAV La Cambre à Bruxelles. C'est dans le cadre de son option en performance à La Cambre qu'il a développé un intérêt profond pour les arts vivants, particulièrement pour l'engagement personnel qu'ils exigent et la manière dont ils impliquent le corps comme matière et médium. L'art de la performance, par la qualité de présence qu'il génère, l'a profondément marqué.-

En co-programmation avec le Frac Sud – Cité de l'art contemporain



John Deneuve

Pédilove

Performance I France
Création actoral 2026
Durée : 40min

samedi 26 septembre, 17h

montévidéo rue d'Aubagne
12€, 8€ tarif réduit, 6€ pass actoral

« Voici l'histoire d'un petit canard pas comme les autres.

Canard aperçut un pédiluve pour se tremper les orteils

et vit dans l'eau son image, celle d'une Lorelei.

Une blanchecaille à écaille. Armée d'une lance, d'un bouclier et de Bernard le sanglier, Lorelei chassait les vices des individus qui avaient envahi le jardin des Vertus. Comme Ulysse, Saint Paul ou Timothée, ses autres marins échoués. Par-delà les monts et les veaux, ils faisaient des gestes beaux.

Près du pédiluve, elle mit sa chaise favorite. Belle comme Artémis ou la blonde Aphrodite. À travers ses chants, elle se mit en quête d'une friandise de printemps, un amuse-bouche, un marin d'eau douce.

— Bonjour, marin d'eau douce. Je suis Lorelei.

— Mademoiselle, vous m'accordez cette danse ?

— Oui, avant que je te tue. »

John Deneuve vit et travaille à Marseille. Son travail mêle le texte, l'installation, la performance, la musique, l'expérimentation sonore, la vidéo, la peinture, développant un univers protéiforme. À l'instar de son pseudonyme, elle s'amuse des codes et des conventions et parodie notre société avec pouvoir et séduction. Sa démarche artistique pose la question des limites entre art et non art, goût et mauvais goût, références codifiées et transgressions assumées.



création et interprétation John Deneuve
lumière Céleste Prisset
John Deneuve est lauréate Mécène du Sud 2025

Vimala Pons

Honda Romance

Théâtre, performance
France, Suisse | 2025
Durée : 1h15

vendredi 25 septembre, 21h
samedi 26 septembre, 21h

LaMAM
26€, 16€ pass actoral, 9€ tarif réduit

Un corps vacille, chute, se relève et il recommence. Depuis plusieurs années, Vimala Pons explore la gravité comme métaphore de nos déséquilibres physiques et émotionnels. Avec *Honda Romance*, elle compose un ballet sensible et facétieux où pensée, geste et affect circulent dans une instabilité permanente. Sur le plateau, dix interprètes, surveillé-es par un satellite-narrateur, traversent une partition de deux cents émotions, comme autant de mouvements de self-défense face à un monde saturé d'informations et de fragments numériques.

Portée par les compositions de Tsirihaka Harrivel et Rebeka Warrior, la pièce se mue en performance, concert ou stand-up existentiel. Avec un humour féroce que seule la mélancolie peut animer, les corps avancent, insolents et fragiles, luttant obstinément contre leur désordre intérieur. Dans cette méditation sur le temps, l'impermanence et nos vies numériques, tenir debout est en soi une forme de résistance. *To stand up – faire face.*

Vimala Pons vit et travaille à Paris. Artiste de cirque et actrice, elle a pour première formation le sport en compétition, l'histoire de l'art, le cinéma, et la musique. Depuis 2013, Vimala Pons évolue à travers le jeune cinéma indépendant et le cinéma d'auteur, jouant auprès des réalisateurs de la Nouvelle Vague et de la nouvelle génération. Vimala Pons et Tsirihaka Harrivel écrivent et conçoivent depuis 2010 des spectacles performatifs de cirque. En janvier 2022, Vimala crée son premier spectacle en solo : *Le Périmètre de Denver*. Elle développe en 2024 *HEAVEN AND HELL*, un projet d'exposition et installation sonore, en collaboration avec la photographe Nhu Xuan Hua. *I'll promise I'll come and rescue you* est sa première installation vidéo, réalisée en 2024.

La représentation du 25 septembre sera précédée à 19h de la projection du film *I promise I'll come and rescue you* de Vimala Pons

En co-programmation avec La Criée – Théâtre national de Marseille



Dates de tournée en 2027

16 – 19 février, Culturegest, Lisbonne (Portugal)

26 – 27 février, Théâtre municipal de Porto (Portugal)

3 – 4 mars, Place de la Danse avec Théâtre de la Cité, Toulouse

24 – 25 mars, Comédie de Clermont-Ferrand

11 – 13 avril, Théâtre du Nord, Lille

conception, écriture et mise en scène Vimala Pons

avec Joseph Decange, Océane Deweirder, François Gardeil, Julie Hega, Flor Paichard, Vimala Pons, Firoozeh Raeesdana, Neige Requier, Elsa Thebault, Léa Trommenschlager

collaboration et direction musicale Tsirihaka Harrivel

composition musicale Rebeka Warrior, DMRA, Fiona Monbet et Tsirihaka Harrivel

coordination artistique Emeline Hervé

recherche scénographique Benjamin Bertrand, Marion Flament et Vimala Pons

création lumière et vidéo Arnaud Pierrel

création sonore Anaëlle Marsollier

création costumes Marie La Rocca

production TOUT ÇA / QUE ÇA et Comédie de Genève

coproduction MC2 : Maison de la culture de Grenoble, Les Nuits de Fourvière - festival international de la Métropole de Lyon, Odéon-Théâtre de l'Europe - Paris, Festival d'Automne - Paris, Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Le Lieu Unique – Nantes, CDN Orléans / Centre-Val de Loire, CENTQUATRE-PARIS, Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles, 3 bis f Centre d'arts contemporains arts vivants & arts visuels – Aix-en-Provence
avec le soutien de la DRAC île-de-France et de la Fondation BNP Paribas

Samir Laghouati-Rashwan

Acting Fantasma

Performance
France I Création 2026
Durée : 25 min

mercredi 30 septembre, 19h
jeudi 1^{er} octobre, 19h

Friche la Belle de Mai
12€, 8€ tarif réduit, 6€ pass actoral

Acting Fantasma prolonge la recherche amorcée avec *On vous voit*. En prenant pour point de départ l'univers du jeu vidéo, Samir Laghouati-Rashwan déploie des avatars pour explorer l'autre versant du regard : non plus seulement celui qui est observé, mais celui qui intègre, rejoue et performe les injonctions. Cette fois, il s'intéresse à la manière dont des hommes issus des diasporas africaines en France composent avec des attentes contradictoires et souvent binaires. Être fort, solide, viril, menaçant ou au contraire drôle, malléable, inoffensif : deux pôles caricaturaux entre lesquels le corps est sommé de se positionner.

À travers la figure de l'avatar, la pièce file l'analogie entre ces assignations sociales et les logiques du gaming : choisir un skin, endosser un rôle, optimiser une posture pour survivre dans l'espace commun. C'est l'endroit précis où le genre et la race se figent qui intéresse Samir Laghouati-Rashwan et ses interprètes Manu Garçia Mpasi et Trésor Gennai Yahaut.

Né en 1992, Samir Laghouati-Rashwan est un artiste et performeur franco-marocain et égyptien vivant et travaillant entre Marseille et Tirana. Diplômé de l'Institut National Supérieur d'Enseignement Artistique Marseille-Méditerranée (INSEAMM), sa pratique se déploie à travers des installations, vidéos, textes et performances. Son travail explore des zones de friction entre identité, mémoire collective et représentations sociales. Il interroge les rapports de pouvoir implicites inscrits dans les récits dominants, qu'ils concernent l'histoire coloniale, les migrations, le genre ou les structures culturelles de légitimité. Refusant les catégories fixes, sa pratique fonctionne comme une tentative de désapprendre les manières normatives de voir. Elle est portée par un désir de réparation symbolique, mais également par une ironie subtile venant troubler les lectures conventionnelles.

Un événement organisé dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026.

**Dates de tournée en 2026**

17 – 20 septembre, Arsenic, Lausanne (Suisse)

une performance de Samir Laghouati-Rashwan
avec Trésor Gennai Yahaut, Manu Garcia Mpasi
son Low Jack

texte Samir Laghouati Rashwan

remerciements Farida Laghouati, Hubert Colas, Patrick De rham,
Ysaline Rochat, Luc Meie

co-production Arsenic – Lausanne, actoral – Marseille

Adèle Haenel et Caro Geryl

DameChevaliers

Voir clair avec Monique Wittig

Théâtre
France l 2026
Durée : 1h30

mercredi 30 septembre, 19h30
jeudi 1^{er} octobre, 19h30

Friche la Belle de Mai
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

Pour y voir clair, plongeons dans l'obscurité. À la lisière de la nuit, un cercle se forme autour d'un feu. Quelques corps, quelques voix, et une pensée qui cherche à percer les ténèbres. Avec *Voir clair avec Monique Wittig*, Adèle Haenel et Caro Geryl, en toute sororité dramaturgique avec Gisèle Vienne, ouvrent un espace fragile, presque clandestin, où la théorie devient expérience sensible, traversée de souffle, de musique et de présence.

Ici, les mots de Monique Wittig, figure majeure du Mouvement de Libération des Femmes et du lesbianisme radical, mêlés à ceux de Sarah Ahmed, Audre Lorde, Adrienne Rich et Elsa Dorlin, ne s'énoncent pas, ils se vivent. Ils circulent, s'échauffent, se heurtent aux corps, comme autant de braises capables d'embraser les idées. Et celle-ci, première entre toute : l'hétéro-patriarcat est un régime politique et le langage un cheval de Troie pour le démantibuler. Entre conte politique et assemblée incandescente, *Voir clair avec Monique Wittig* est une invitation à penser ensemble une zone de clarté provisoire, un lieu pour apprendre à nommer autrement. Et transformer le monde, peut-être.

Adèle Haenel est comédienne. Au théâtre et dans le champ chorégraphique, elle collabore avec Gisèle Vienne, dont elle interprète et co-écrit les textes des spectacles *L'Étang* (2020) et *Extra Life* (2023), tous deux présentés au Festival d'Automne à Paris. Elle est également cofondatrice du collectif féministe Damechevaliers, avec lequel elle mène des recherches scéniques autour des liens entre langage, pouvoir et luttes collectives. En 2022, elle crée avec Caro Geryl le sound design et la musique de la lecture de *Le Voyage sans fin* de Monique Wittig à la Maison de la Poésie.

Caro Geryl a démarré sa carrière en tant que musicienne/batteuse, et a accompagné des artistes tels que Gala, Pomme, Emel Mathlouti, Canine, Naïve New Beaters, Laura Cahen, Têtes Raides, Jeanne Cherhal, Silly Boy Blue et Yelli Yelli. En 2023 Adèle Haenel et Gisèle Vienne lui propose d'intégrer le collectif Damechevaliers pour le projet de lecture de la pièce *Le voyage sans fin* en tant que designer.e sonore. De cette rencontre naîtra un titre électro puissant, un hymne contre les violences sexistes : « Riposte Tribute to Audre Lorde ».



Dates de tournée en 2027

25 – 26 février, Théâtre Christian Liger, Nîmes
16 – 24 mars, Comédie de Genève (Suisse)

conception, mise en lecture et écriture Adèle Haenel d'après les textes de Monique Wittig, Sarah Ahmed, Audre Lorde, Adrienne Rich, Elsa Dorlin

design sonore Caro Geryl

musique du spectacle DameChevaliers – Caro Geryl et Adèle Haenel

dramaturgie Gisèle Vienne

régie son Youmna Saba régie lumière Thibault Villard, Héloïse Evano

régie générale Thibault Villard administration, production et diffusion

Compagnie DACM Clémentine Papandrea, Cloé Haas, Paola Gilles

production DACM / Compagnie Gisèle Vienne

coproductions TPR – Centre neuchâtelois des arts vivants – La Chaux-de-Fonds & Théâtre National – Wallonie Bruxelles

avec le soutien de La Métive, lieu international de résidence de création artistique

remerciement pour leurs accompagnements tout au long de la production Théâtre Populaire Romand, Anne Bisang et Jehanne Carnal, Théâtre National Wallonie Bruxelles, Pierre Thys et Valérie Martino. Merci à : Joëlle Sambi, Sande Zeig, Dominique Samson Wittig, Gisèle Vienne

la compagnie DACM est conventionnée par Le Ministère de la Culture – DRAC Grand Est, la Région Grand Est, La ville de Strasbourg. La compagnie bénéficie pour ses tournées à l'étranger du soutien de l'Institut Français. La compagnie est membre du – SYNDEAC – Syndicat National des Entreprises Artistiques et Culturelles

Rodrigo García

Están jodidos / Dicen que se alegran

Performance | Espagne, France
Création 2026 | Première française
Durée estimée : 2h

mercredi 30 septembre, 21h30
jeudi 1^{er} octobre, 21h30

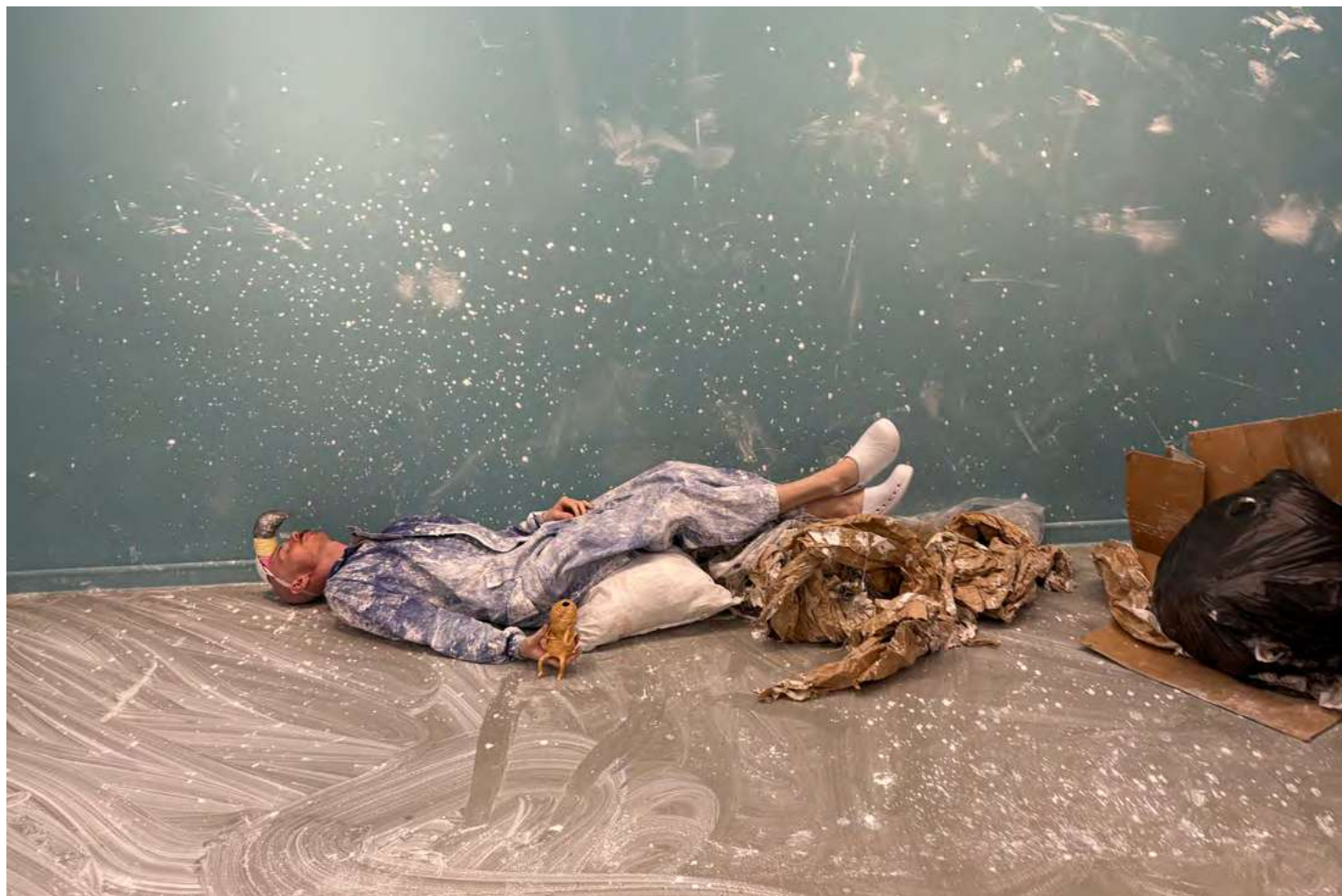
Friche la Belle de Mai
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

Un tourne-disque s'allume et des vinyles au sol apparaissent, leurs pochettes affichent de grands numéros : 7, 2, 24, 9, 15... Sur scène, deux performeur-euses, un musicien et une batterie, un écran de projection, du plâtre, des statuettes, des déchets. Ouvrier-ères de cet étrange atelier, Volmir Cordeiro et A. Livingstone s'affairent, fabriquent, détruisent et recommencent. Depuis le public, quelqu'un-e se lève et insère un disque : on entend les voix des interprètes, elles racontent des fragments d'histoire, des poèmes, partagent des réflexions sur le monde.

Sans début ni fin apparentes, *Están jodidos / Dicen que se alegran* ouvre les portes d'une réalité parallèle où poésie et liberté font loi, loin des conventions formelles et narratives que l'on prête au théâtre. La sculpture, les mots et la musique cohabitent au cœur de cette non-représentation aussi chaotique qu'émancipatrice, nouvelle création de l'iconoclaste Rodrigo García.

Rodrigo García, dramaturge, metteur en scène, scénographe, est né en 1964 à Buenos Aires. Il quitte l'Argentine en 1986 et s'installe à Madrid, où il fonde La Carnicería Teatro en 1989, compagnie avec laquelle il monte de nombreuses mises en scène expérimentales, comme *Acera derecha* en 1989, *Los tres cerditos* en 1993 ou *El dinero* en 1996. Cherchant constamment à dépasser les formes du théâtre traditionnel, il entretient un rapport à la scène plus proche des arts plastiques et de la poésie que de la dramaturgie classique. Sa démarche repose sur un décentrement du texte au profit d'une poétique globale de la scène, où le travail au plateau avec ses comédiens, les images, la lumière, la musique et le texte sont des matériaux susceptibles de se répondre, de se compléter et de porter la création.

Performance en portugais et anglais sur-titrée en français.



Dates de tournée en Europe

24 – 27 septembre, Condeduque, Madrid (Espagne)

Saison 27-28, Maison de la Culture d'Amiens

une création de Rodrigo García

avec Volmir Cordeiro et A. Livingstone

batterie Pier Bruera

sculptures Cristina Busto

vidéos Arturo Iturbe

assistanat à la mise en scène Denise Diaz, Mateo García

direction technique et lumière David Benito

son Óscar G. Villegas

régie plateau Roberto Baldinelli

traduction française Christilla Vasserot

traduction anglaise Simon Scardifield

traduction en portugais du Brésil Renata Penna

production déléguée actoral, bureau d'accompagnement d'artistes

coproduction Contemporânea Condeduque - Madrid, La Casa

Encendida - Madrid, Maison de la Culture d'Amiens

Marion Siéfert et Matthieu Bareyre *Bunker*

Théâtre
France I Création 2026
Durée estimée : 2h30

samedi 3 octobre, 19h
dimanche 4 octobre, 17h

Friche la Belle de Mai
26€, 16€ pass actoral, 9€ tarif réduit

Ce n'est qu'une légère anticipation. Dans un futur proche et une France réchauffée à +5°C, Paul, le PDG d'une des principales compagnies pétrolières du pays, s'est réfugié avec sa fille Ami dans le bunker de luxe qu'il s'est fait construire, rêvant de jours meilleurs. Installé dans cet antre et savamment augmenté d'implants neuronaux, il continue de gérer à distance ses affaires. Tout irait pour le mieux si Ami ne s'était pas enfermée dans un mutisme profond... Au cœur de cet espace clos, le silence tonne – quelque chose se dérègle. Le langage déborde, s'accélère, se fissure. C'est la collision de deux régimes d'expression qu'organisent avec *Bunker* Marion Siéfert et Matthieu Bareyre : l'affrontement entre un père et sa fille, entre la logorrhée d'un monde saturé de flux et le silence radical qui lui résiste. Au cœur de cette architecture paranoïaque, pensée pour survivre à l'effondrement, une guerre intime implose, le refuge se fait piège. Oscillant du théâtre à la performance, *Bunker* ouvre une brèche dans le béton d'une société désarmée par le silence d'un corps qui lui résiste.

Marion Siéfert est autrice, metteuse en scène et performeuse. Son travail se matérialise à la croisée de plusieurs champs artistiques : spectacles, films, écriture. En 2015, elle développe, *2 ou 3 choses que je sais de vous*, portrait des spectateurs à travers leurs profils Facebook. Sa pièce *jeannedark*, créée en 2020, est le premier spectacle pensé simultanément pour le théâtre et pour Instagram. Depuis 2024, Marion Siéfert et Matthieu Bareyre sont artistes associés au T2G, CDN de Gennevilliers et à Points-Communs, Scène nationale de Cergy-Pontoise.

Matthieu Bareyre est auteur, réalisateur, cadreur et monteur de cinéma. Au cinéma, il explore l'inconscient de notre époque de façon documentaire. En 2019 sort en salle *L'Époque*, son premier long métrage, une traversée nocturne aux côtés de jeunes dont il filme durant trois ans les rêves et les cauchemars. Son dernier film, *Le Journal d'une femme nwar*, co-écrit avec Rose-Marie Ayoko Folly et Marion Siéfert, inaugure un format de production original : d'abord produit par le CDN d'Aubervilliers, il est présenté en avant-première pendant deux semaines dans un théâtre, avant de connaître une diffusion sur Arte en 2025.

En co-programmation avec La Criée – Théâtre national de Marseille



Dates de tournée en 2026-2027

17 – 28 septembre, Festival d'Automne, T2G
Théâtre de Genevilliers
8 – 10 octobre, Festival d'Automne et Festival
Transforme, Théâtre de la Cité internationale, Paris
14 – 15 octobre, Festival d'Automne, Malakoff
Scène nationale, Théâtre 71
3 – 13 novembre, Théâtre national de Strasbourg
4 – 5 décembre, De Singel, Anvers (Belgique)
16 – 17 décembre, Festival d'Automne, Nouvelle
Scène nationale de Cergy-Pontoise
19 – 20 janvier, Festival Transforme, Comédie de
Clermont-Ferrand
26 – 30 janvier, Théâtre des Célestins, Lyon
2 – 3 février, Bonlieu - Scène nationale, Annecy
9 - 12 février, Comédie de Genève (Suisse)

écrit par Matthieu Bareyre et Marion Siéfert
mise en scène Marion Siéfert
avec Janice Bieleu, Monica Budde, Lorenzo Lefebvre, Charles-Henri
Wolff
dramaturgie Matthieu Bareyre
concept et réalisation scénographie Nadia Lauro
son Patrick Jammes
lumière Manon Lauriol
costumes Chloé Courcelle
assistante à la mise en scène Noa Landon
régie générale Chloé Bouju
régie plateau et accessoires Charlotte Arnaud
maître d'armes couteaux papillons Didier Beddar
chorégraphie Les Trois Petits Cochons Patric Kuo
coaching jeu Janice Bieleu Ariane Schrack
cofabrication des éléments scénographiques Marie Maresca et
Charlotte Wallet (animaux et objets), Comédie de Genève (menuiserie
et équipements lumineux)
montage de production Anne Pollock
développement et tournées internationales Emmanuelle Ossena
communication Justine Cazin
production Ziferte Productions avec le soutien de la Fondation
d'entreprise Hermès
coproducteurs Comédie de Genève, T2G Théâtre de Genevilliers
- centre dramatique national, Points Communs - nouvelle scène
nationale de Cergy-Pontoise / Val d'Oise, Théâtre national de
Strasbourg, Les Célestins - Théâtre de Lyon, Festival d'Automne à Paris,
Festival d'Avignon, Bonlieu scène nationale Annecy, Châteauvallon-
Liberté, scène nationale, Théâtre Garonne - scène européenne de
Toulouse, Le Parvis scène nationale Tarbes-Pyrénées, scène nationale
d'Albi-Tarn, TSQY- scène nationale

Betty Tchomanga

Histoire(s) Décoloniale(s)

#Autoportrait

Performance, danse
France I Création 2026
Durée : 40 min

mardi 29 septembre, 20h
mercredi 30 septembre, 20h

Ballet national de Marseille
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

Depuis plusieurs années, Betty Tchomanga développe une recherche autour des récits, des imaginaires et des histoires qui relient l'Occident et l'Afrique. Débutée en 2023, la série *Histoire(s) Décoloniale(s)* se construit au fil des rencontres et des épisodes comme une traversée chorégraphique de l'histoire coloniale et de ses héritages, toujours abordés à partir d'un corps, d'un vécu, d'une histoire située.

Avec *#Autoportrait*, Betty Tchomanga choisit de traverser sa propre matière biographique. En prenant pour point de départ son nom de famille, ses lignées et les mémoires incomplètes de son histoire familiale, elle remonte le fil de ce qui relie la France et le Cameroun, entre trajectoire personnelle et histoire coloniale. Mais cette traversée s'écrit aussi dans les creux : récits manquants, silences familiaux, transmissions incomplètes, autant de vides où la mémoire cherche à se dire. En croisant parole, danse, musique et images, Betty Tchomanga compose une forme sensible, faite d'échos, de sensations et de surgissements. Faisant de l'autoportrait un espace d'enquête, elle donne corps à ce qui échappe et ouvre une voie où l'intime permet de regarder l'histoire autrement.

Née en 1989 d'un père camerounais et d'une mère française, Betty Tchomanga entame sa formation artistique en 2004 au Conservatoire de Bordeaux ainsi qu'auprès d'Alain Gonotey de la Cie Lullaby. Elle se formera ensuite au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDCC) en 2007 sous la direction d'Emmanuelle Huynh. À partir de 2019, Betty Tchomanga se consacre principalement à son travail d'écriture et de recherche en tant que chorégraphe. Ses pièces travaillent la notion de transgression au sens de dépasser, traverser une limite, qu'elle soit physique ou esthétique. Elle aime produire des formes hybrides où les corps se transforment et se métamorphosent. Betty Tchomanga est artiste associée à Danse à tous les étages CDCN itinérant en Bretagne ainsi qu'au Théâtre de la Bastille à Paris.

En co-programmation avec le Ballet national de Marseille



chorégraphie, texte et interprétation Betty Tchomanga
création lumières Eduardo Abdala
régie son Stéphane Monteiro
régie lumières (en alternance) Eduardo Abdala et Tatiana Carret
costumes Betty Tchomanga
regards extérieurs Dalila Khatir et Emma Tricard
coach vocale Dalila Khatir
montage vidéo Betty Tchomanga assistée de Lucille André
construction Emilie Godreuil
directrice de production Marion Cachan
administratrice Marion Le Guerroué
chargée de production Florentine Busson
voix enregistrées Sabine Macher lors d'un entretien réalisé pour
le collectif La Permanence, 2018. Emma Tricard, entretien pour
Histoire(s) Décoloniale(s), 2023
remerciements Vincent Blouch, Emilie Godreuil et Marino Marchand
production GANG
coproduction La Pop – Paris, Danse à tous les étages CDCN itinérant
en Bretagne, L'Aire Libre Saint-Jacques-de-la-Lande, Le Quartz scène
nationale de Brest
avec le soutien de la DRAC Bretagne (compagnie conventionnée par le
Ministère de la Culture), la Région Bretagne, la Ville de Brest

Betty Tchomanga

Histoire(s) Décoloniale(s)

#Dalila

Performance
France I 2023
Durée : 40 min

vendredi 2 octobre, 21h30

La Cômérie
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral
Billet commun avec #Mulunesh

Dalila Khatir est chanteuse, performeuse et coach vocal d'origine algérienne, née et vivant en France. Comme pour l'ensemble des anciennes colonies françaises, l'histoire de l'Algérie est indissociable de celle de la France et vice-versa. Ce portrait prend le point de vue d'une femme née pendant la guerre d'Algérie au sein d'une famille algérienne immigrée en France. À partir de cette histoire singulière, que peut-il se raconter du passé colonial qui relie ces deux pays ? De l'enfant à la grand-mère, de la chanteuse de raï Cheikha Rimitti à la Vénus hottentote jusqu'aux femmes révolutionnaires iraniennes, ce solo convoque par le corps et la voix des figures de femmes « hors cadre ». Le corps et le visage se voilent et se dévoilent laissant ainsi surgir un défilé de masques. Dans une sorte de théâtre de marionnettes constitué seulement d'une table, d'une chaise, d'une lampe et d'un vidéo-projecteur *Histoire(s) Décoloniale(s) #Dalila* oscille entre l'interrogatoire, la confession intime et le récit de vie.

En co-programmation avec le Ballet national de Marseille



conception Betty Tchomanga
collaboration artistique et interprétation Dalila Khatir
création sonore Stéphane Monteiro
régie son Clément Crubilé et Yann Penaud (en alternance)
costumes Marino Marchand en collaboration avec Betty Tchomanga
scénographie et accessoires Betty Tchomanga en collaboration avec Vincent Blouch
production Marion Cachan et Florentine Busson
administration Marion Le Guerroué
remerciements Bureau Aoza, Maxine Le Tyrant, Anouk Le Cann, Rosalie Olivier, Roxane Torche et Evgenya Parina
production GANG
coproduction Le Quartz scène nationale de Brest, Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine- Saint-Denis, Le Gymnase CDCN de Roubaix, Le Triangle Cité de la danse de Rennes, Danse à tous les étages CDCN itinérant en Bretagne, La Maison danse CDCN d'Uzès Gard Occitanie, CCAM scène nationale de Vandoeuvre, Le Théâtre de la Bastille – Paris
avec le soutien de Le Mac Orlan – Ville de Brest, CAC Passerelle – Brest, Collège Saint-Pol-Roux – Brest, CN D – Pantin, Programme Européen Choreography Connects
avec le soutien financier de la DRAC Bretagne (compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture), Région Bretagne, Ville de Brest

Betty Tchomanga

Histoire(s) Décoloniale(s)

#Mulunesh

Danse
France I 2024
Durée : 40 min

vendredi 2 octobre, 21h30

La Cômérie
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral
Billet groupé avec #Dalila

La rencontre avec la danseuse Adélaïde Desseuve, alias Mulunesh, amène Betty Tchomanga à poursuivre son dialogue avec la danse Krump, son histoire, son énergie et sa capacité à faire de la danse un discours, à transformer la violence.

Ce portrait fait dialoguer Adélaïde et Mulunesh et aborde l'histoire à partir du trou, de la perte. Il raconte comment, à travers un parcours d'adoption transnationale et transraciale, les rapports de dominations et de discrimination se rejouent. Comment l'expérience de la discrimination marque-t-elle l'histoire de certains corps ? Comment se construit-on lorsque les souvenirs s'effacent ? Comment reconstruire une histoire à partir du silence ?

En co-programmation avec le Ballet national de Marseille



conception Betty Tchomanga
 collaboration artistique et interprétation Adélaïde Desseauve aka Mulunesh
 création sonore Stéphane Monteiro
 régie son Clément Crubilé et Yann Penaud (en alternance)
 costumes Marino Marchand en collaboration avec Betty Tchomanga
 masque Mariette Niquet-Rioux
 scénographie et accessoires Betty Tchomanga en collaboration avec Vincent Blouch
 production Marion Cachan & Florentine Busson
 administration Marion Le Guerroué
 remerciements Bureau Aoza, Maxine Le Tyrant, Anouk Le Cann, Rosalie Olivier, Roxane Torche et Evgenya Parina
 production GANG coproduction Le Quartz scène nationale de Brest, Les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine- Saint-Denis, Le Gymnase CDCN de Roubaix, Le Triangle Cité de la danse de Rennes, Danse à tous les étages CDCN itinérant en Bretagne, La Maison danse CDCN d'Uzès Gard Occitanie, CCAM scène nationale de Vandoeuvre, Le Théâtre de la Bastille – Paris
 avec le soutien de Le Mac Orlan – Ville de Brest, CAC Passerelle – Brest, Collège Saint-Pol-Roux – Brest, CN D – Pantin, Choreography Connects | Artists Stamp
 avec le soutien financier de la DRAC Bretagne (compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture), Région Bretagne, Ville de Brest

Grégoire Schaller

No Country for Old Fag

Performance, danse
France I Création 2026
Durée : 45 min

samedi 3 octobre, 17h30
dimanche 4 octobre, 16h

Friche la Belle de Mai
12€, 8€ tarif réduit, 6€ pass actoral

Au cœur de l'immensité du désert du Chihuahua, un corps s'avance, seul, suspendu entre horizon et épuisement. C'est le cow-boy ! Fantôme de liberté, masculinité stoïque, « authentique », la figure du cow-boy regorge de clichés, comme autant de vérités bercées par un homoérotisme refoulé. Avec *No Country for Old Fag*, Grégoire Schaller déplace ce mythe fondateur pour en révéler les failles, les violences et les fantômes. Car derrière le fantasme affleurent d'autres histoires, celles d'un travail précaire largement exercé par les Buffalo Soldiers afro-américains, anciens esclaves affranchis, et d'une violence coloniale inscrite dans les corps et les paysages. Nourrie d'une enquête de terrain à la frontière entre les États-Unis et le Mexique, la pièce fait du paysage un partenaire et de la fatigue une matière. La répétition des gestes, empruntée à la Line dance comme à la transe rave, installe une boucle physique et mentale dans laquelle le corps se fond, se transforme, résiste, se désagrège. Entre ritournelle et vertige, le cow-boy devient une figure queer, hybride, traversée d'histoires contradictoires.

Grégoire Schaller est un artiste pluridisciplinaire ayant suivi des études de design à l'ENS de Cachan et à l'ENSCI – Les Ateliers (Paris). Depuis 2016, il conçoit des projets performatifs transdisciplinaires à la frontière de la danse, de la performance et des arts visuels, qui articulent les corps à des figures archétypales telles que la gymnaste, le matador ou le cowboy. À travers ces pièces, il interroge tour à tour notre relation à la mort, à la perte, et la construction des récits dominants. Portées par la compagnie Lava, qu'il a cofondée avec la chorégraphe Anna Chirescu, ses créations sont présentées aussi bien dans des musées que dans des salles de spectacle, tels que le Centre Pompidou, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, le Palais de Tokyo, le MAC VAL, la Ménagerie de verre ou encore la Villa Noailles. En 2024 et 2025, il est lauréat des programmes de résidence de la Villa Albertine (Marfa, TX) et de la Villa Kujoyama (Kyoto). Il a également été interprète dans les pièces de Théo Mercier et de Stéphanie Aflalo.



conception Grégoire Schaller
interprétation Grégoire Schaller, Maryse Manios
regards extérieurs Stéphanie Aflalo, Anna Chirescu, Bryana Fritz, Elissa Kollirys
costumes Darius Dolatyari-Dolatdoust en collaboration avec Henrique Oliveira (fabrication)
son Grégoire Schaller
rap Stéphanie Aflalo
production Elissa Kollyris
coproduction CCN de Grenoble
soutiens Centre Pompidou – Paris, Villa Albertine – TX, USA, Ballroom Marfa – TX, Maintenant Marfa – TX, L'Oiseau-Mouche – Roubaix accueil en résidence Ballet National de Marseille, CN D Lyon, Pavillon ADC Genève, Ménagerie de verre – Paris

Dana Michel

YOU CANNOT CAN

Performance I Canada
Création 2026 | Première française
Durée : 1h

samedi 3 octobre, 19h30
dimanche 4 octobre, 15h30

Piscine Desautel
12€, 8€ tarif réduit, 6€ pass actoral

Il y a l'eau. Celle qui porte, enveloppe, nettoie, apaise. Celle dont nos corps sont majoritairement constitués et dans laquelle, pourtant, certain-es ne parviennent jamais à abandonner leur poids. Ne pas savoir nager malgré des années d'exercice. Avoir grandi dans une famille originaire des Caraïbes, entourée par les mers et les océans, sans jamais devenir à l'aise dans l'eau. À partir de ce blocage, Dana Michel fait de la natation un terrain d'enquête physique et politique. Pensée comme un solo chorégraphique en piscine intérieure, la pièce déplace la danse vers un espace de vulnérabilité radicale. Flotter, alors, devient un acte de confiance.

Dana Michel est une chorégraphe et performeuse dont le travail est axé autour du « live-art ». Ses œuvres interagissent avec les champs élargis de l'improvisation, de la chorégraphie, de la sculpture, de la comédie, du hip-hop, de la cinématographie, de la techno, de la poésie, de la psychologie et du commentaire social. En 2014, elle est remarquée par le *New York Times* comme l'une des chorégraphes de l'année. En 2017, elle reçoit le Lion d'argent pour l'Innovation en danse à la Biennale de Venise. En 2022, le Conseil des Arts du Canada lui a décerné le Prix Jacqueline-Lemieux en reconnaissance de sa contribution à la danse au Canada.

Avec le soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec



Dates de tournée en 2026

15 – 17 août, Tanz im August, Berlin (Allemagne)

12 – 13 septembre, Bergen Internasjonale Teater (Norvège)

19 – 20 septembre, Gessnerallee, Zurich (Allemagne)

création et interprétation Dana Michel
 activateur-ices artistiques Alex Samaras, Angélique Willkie, Heidi Louis, Karl Notargiovanni, Roscoe Michel, Sierra Holder, Simon Couturier, Tracy Maurice, Yoan Sorin
 conseiller scénographique et direction technique Romain Guillet
 conseiller sonore David Drury
 distribution neon lobster - Giulia Messia & Katharina Wallisch
 production SCORP CORPS - Dana Michel, Viva Delorme
 coproduction Kunstenfestivaldesarts, Arsenic, Bergen Internasjonale Teater, Festival TransAmériques, Künstler*innenhaus Mousonturm, MDT, O Espaço do Tempo, Tanzquartier Wien
 résidences de création Kunstenfestivaldesarts, Triennale de la Baltique, Banff Centre for Arts and Creativity - Leighton Artist Studios, Battersea Arts Centre, Centre de Création O Vertigo - CCOV, Festival TransAmériques, Fierce Festival et performance, possession + automation avec le soutien financier de l'Arts and Humanities Research Council (AHRC), Institutet, Kinosaki International Arts Center, marvađa, Rimbun Dahan, The Chocolate Factory, Toronto Dance Theatre, Tangente St. Pölten
 avec le soutien financier du Canada Council for the Arts, du Conseil des Arts et des Lettres du Québec et du Conseil des Arts de Montréal

Stéphanie Aflalo

Tout doit disparaître

Théâtre
Francel Création 2026
Durée : 1h30

samedi 3 octobre, 22h
dimanche 4 octobre, 20h

Friche la Belle de Mai
16€, 12€, 8€ pass actoral

Un père est enfermé dans un téléviseur, prisonnier d'une cassette vidéo. Une fille lui parle. Lui ne vieillit plus – elle continue de traverser le temps. Entre eux s'ouvre un espace étrange où technologie, théâtre et amour tentent de suspendre l'irrévocable : la disparition. Pour ne pas en finir avec la théorie, Stéphanie Aflalo crée *Tout doit disparaître*, troisième volet de ses « Récréations philosophiques » : un entraînement au deuil qui, d'axiomes stoïciens en exercices pratiques, prend au pied de la lettre l'adage selon lequel philosopher, c'est apprendre à mourir. Stéphanie Aflalo compose ici un exercice de pensée autant qu'un geste de tendresse. L'humour y côtoie l'angoisse comme une manière d'affronter la perte avant qu'elle n'advienne. *Tout doit disparaître* nous invite à nous entraîner au deuil avec l'amour en étendard, la plus obstinée des résistances à l'effacement.

Stéphanie Aflalo est comédienne, auteure, metteuse en scène et musicienne. Parallèlement à ses études théâtrales, elle a poursuivi des études de philosophie à distance, consacrant ses mémoires à Nietzsche et à Bataille. Elle a joué sous la direction de Marion Chobert, Maya Peillon, Milena Csergo, Hugo Mallon, Bruno Baradat, Yuval Rozman, Grégoire Schaller, Florian Pautasso, Jérôme Bel et Hubert Colas.

Elle a mis en scène **Graves épouses/animaux frivoles** d'Howard Barker, *Lettres Mortes* et deux solos : *Histoire de l'œil*, adapté du roman de Georges Bataille, et *Jusqu'à présent, personne n'a ouvert mon crâne pour voir s'il y avait un cerveau dedans*, inspiré de la philosophie de Wittgenstein. Cette pièce constitue le premier volet d'un projet à long terme baptisé « Récréations philosophiques » qui entremêle théâtre et philosophie, théorie et pratique, de manière intime et ludique. Le deuxième volet de cette série, *L'Amour de l'art*, est créé en septembre 2022. L'année suivante, elle présente fin mars son nouveau solo *LIVE*, sous forme de concert à la POP (Paris). En 2024, elle crée *Méditation*, dans le cadre de Vive le sujet ! Tentatives au festival d'Avignon. En janvier 2025, elle participe à la création de *Partout le feu* d'Hubert Colas, basé sur le roman éponyme d'Hélène Laurain.



Dates de tournée en 2026-2027

23 – 29 novembre, Festival Pouce, CDCN
Manufacture Bordeaux

15 – 17 décembre, Théâtre Garonne, Toulouse

27 – 29 janvier, CENTQUATRE-PARIS

31 mars – 1er avril, Théâtre de l'Idéal / Théâtre du Nord, Lille

13 – 14 mai 2027, Théâtre du Beauvaisis, Beauvais

21 mai – 1^{er} juin, Théâtre Bastille

écriture, mise en scène Stéphanie Aflalo

jeu Stéphanie Aflalo et son père

création vidéo Pablo Albandea

création lumières Philippe Ulysse

scénographie Andrea Baglione

création sonore Lucien Daumerie

regard extérieur Samuel Hackwill

production compagnie johnny stecchino

production déléguée Latitudes Prod.

direction Maria-Carmela Mini

production et diffusion Lisa Antoine, Luciole Duvivier

communication Astrid Herbron, Louise Marion

administration Eunji Tahk

co-producteurs Le phénix (Valenciennes), La Villette (Paris), Théâtre de la Bastille (Paris), Maison Saint-Gervais (Genève)

partenaires La Chartreuse – CNES de Villeneuve-lez-Avignon

avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France dans le cadre de l'aide

à la création, de la Région Hauts-de-France dans le cadre de l'aide

à la création et de la Spedidam dans le cadre du dispositif « aide au spectacle dramatique »

Khalil Albatran et Bilal Alkhatib

Khalil Khalil

Performance, musique
Palestine | Création 2026
Durée : 50 min

mardi 6 octobre, 19h
mercredi 7 octobre, 20h30

montévidéo rue d'Aubagne
12€, 8€ tarif réduit, 6€ pass actoral

Porter un nom peut devenir un destin. Khalil porte un nom qui n'est pas tout à fait le sien : celui de son frère mort en martyr pendant la première intifada palestinienne, en 1989. Détenteur d'une mémoire, d'une absence et d'une histoire qui le précède, Khalil Albatran cherche à devenir lui-même. Il transforme cette question intime en un puissant geste scénique ; un geste résolument politique.

Entre danse, musique, archives familiales et récit autobiographique, *Khalil Khalil* explore la question de l'héritage et négocie avec les attentes, les fantômes et les récits collectifs. La mémoire se fait corps, mouvement, elle ouvre un espace de résistance où tenter d'inventer une liberté possible.

Metteur-en-scène de théâtre, performeur et compositeur de musique palestinien, Khalil Albatran travaille à partir de ses environnements et de l'espace public, notamment de la rue. Il transforme les sons, mouvements et observations du quotidien en œuvres performatives et théâtrales.

Bilal Alkhatib est un cinéaste qui travaille sur des films documentaires et de fiction qui visibilisent la vie ordinaire des habitants de la Palestine. Il affirme : "je raconte des histoires sur les gens que je connais. Ce sont des récits de personnes en quête de liberté, des histoires humaines."

Performance en arabe sur-titrée en français

Un événement organisé dans le cadre de la Saison Méditerranée 2026

**Dates de tournée en 2026**

1^{er} – 2 octobre, Les SUBS, Lyon

concept et mise en scène Khalil Albatran & Bilal Alkhatib interprète
Khalil Albatran

lumière et son Isam Rishmawi régisseur Nathalie Asmari conseil
artistique Ahmed Tobasi

promotion et communication Ilaria Depari

production Bilal Alkhatib et Khalil Albatran

production déléguée Sens Interdits

une production en collaboration avec Sawa Sawa Program – Institut
de France, Les Subs Lyon, Al Mawred (Beyrouth), Mishkal Grants,
British Council, Goethe Institut

Sonia Chiambretto

À nos enfants glorieux

Théâtre
France I Création 2026
Durée : 1h30

mardi 6 octobre, 19h
mercredi 7 octobre, 19h

Friche la Belle de Mai
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

Ils et elles vivent dans les campagnes, roulent en quad, chassent, postent des vidéos sur TikTok, tombent amoureux-ses, rêvent d'ailleurs ou choisissent de rester. Pourtant, d'elles et eux, on ne retient souvent que des clichés. Entre tradition et repli, ils et elles seraient les héritiers d'une France immobile. Avec *À nos enfants glorieux*, Sonia Chiambretto fait entendre une tout autre partition et compose une langue traversée par les réseaux sociaux, les paysages, les stéréotypes et les désirs. En faisant dialoguer les imaginaires des campagnes et des périphéries urbaines, la pièce déplace les lignes de fracture que le discours politique ne cesse d'entretenir. Derrière les appartenances revendiquées apparaissent les mêmes fragilités, les mêmes élans amoureux, les mêmes difficultés à trouver sa place. Cette jeunesse qui refuse d'être parlée par d'autres invente son propre langage et s'embrasse derrière les monuments aux morts.

Sonia Chiambretto est écrivaine, poétesse et metteure en scène. Autrice d'une dizaine de livres publiés chez L'Arche éditeur, Actes-Sud Papiers, Filigranes éditions ou aux éditions Nous, elle est également active dans le champ de la performance et des arts visuels. Sa voix marque par l'originalité formelle de son écriture et la force et l'engagement de son propos. Multipliant les points de vue, en mixant textes de création et documents d'archives, elle façonne une langue brute et musicale. Elle dit écrire des « langues françaises étrangères ». Ses textes sont régulièrement portés à la scène par des metteur.e.s en scène et des chorégraphes, en France et à l'étranger. Elle a dernièrement créé, avec la collaboration artistique de Yoann Thommerel, la pièce *Oasis Love*, à Théâtre Ouvert, en coproduction avec le Théâtre Nanterre-Amandiers, dans le cadre du festival d'Automne à Paris.

**Dates de tournée en 2026**

23 – 26 septembre, Quai, CDN Angers (création)

13 octobre, Saint-Nazaire, Scène nationale

conception, texte et mise en scène Sonia Chiambretto

avec Ines Quaireau, Dylan Roncin, Pierre Pauc

scénographie Léonard Bougault

son Thibaut Langenais

lumières et régie générale Niels Doucet

travail vocal Fanny Perrier-Rochas

aide à la dramaturgie Pierre Itzkovitch

texte à paraître aux éditions de L'Arche

diffusion Emmanuel Magis, Mascaret

administration Maxime Barrier

production Le Premier Épisode

coproduction Le Quai, CDN d'Angers, Le Théâtre, Scène nationale de Saint-Nazaire

avec le soutien d'actoral et de la DRAC Paca – ministère de la Culture et de la communication

Sonia Chiambretto est artiste associée au Quai CDN d'Angers

Alberto Cortés

El corazón de Ester

Théâtre, performance | Espagne
Création 2026 | Première française
Durée : 1h20

mardi 6 octobre, 21h
mercredi 7 octobre, 21h

Friche la Belle de Mai
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

Au commencement, il y a une disparition. Celle d'Ester, une jeune femme du XIX^e siècle dont ne subsistent que quelques poèmes, des fragments de journaux intimes et la trace d'un amour si vaste qu'il finit par la consumer entièrement. Jusqu'à l'effacement. Sans drame apparent, sans corps retrouvé – pour seulement avoir trop aimé. Avec *El corazón de Ester*, Alberto Cortés compose un rituel de parole, une cérémonie profane où performer revient autant à apparaître qu'à disparaître. Une confession intime qui dit quelque chose du prix que les corps paient lorsqu'ils s'offrent au regard des autres. La pièce ne sera d'ailleurs présentée que 50 fois : après cela, elle aura entièrement été consommée par le public.

Nourrie par les voix d'Emily Dickinson, des sœurs Brontë, de Simone Weil ou encore de María Zambrano, dans une lumière traversée de mysticisme, la performance dessine les contours d'un espace de résistance sensible, où disparaître ne serait plus renoncer au monde mais plutôt apprendre à y demeurer autrement.

Alberto Cortés est metteur en scène, dramaturge et interprète de ses propres dérives. Il est diplômé de mise en scène et de dramaturgie à l'ESAD de Malaga et en histoire de l'art à l'UMA. En 2009, il entame son parcours scénique en créant une dramaturgie bâtarde et périphérique qui n'a cessé d'évoluer au fil du temps. Tentative pour garder espoir dans l'intangible, le spirituel et l'humain, son travail s'est développé au fil des ans à travers différents formats et différentes disciplines (théâtre, danse, performance, folklore – flamenco). Ses œuvres considèrent la scène comme un espace de désir et de relation romantique avec les spectateur·ices. Alberto Cortés accompagne aussi les processus créatifs d'autres créateur·ices à travers la mise en scène et la dramaturgie

Performance en espagnol sur-titrée en français



Dates de tournée en 2026-2027

5 – 6 septembre, Short Theatre, Teatro Vittoria,
Rome (Italie)

14 – 19 décembre, Festival d'Automne, Théâtre de
la Bastille

2 – 3 mars, Domaine d'O, Cité européenne du
théâtre, Montpellier

concept, dramaturgie, texte, mise en scène et interprétation Alberto
Cortés

création lumière et technicien Benito Jiménez

création sonore et technicien Óscar Villegas

direction musicale et violons Luz Prad / guitares Adriano Galante

chorale proyectoeLe / piano Tacet est musicae

scénographie Víctor Colmenero Mir

peinture Miguel Oliver

costumes Gloria Trenado / chapeau Patricia Buffuna

surtitres Marion Cousin

coordination technique Cristina Bolívar

accompagnement physique Jane Novás

regard extérieur Amalia Fernández

photographie Manu Rosaleny, Alejandra Amere

vidéo Johann Pérez Viera

assistante production en tournée Gloria Trenado

production El Mandaíto Producciones SL

coproduction Kunstenfestivaldesarts, Centro de Cultura

Contemporánea Condeduque, Grec 2026 Festival Barcelona, Festival

d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille, Centre de les Arts Lliures de la

Fundació Joan Brossa, Agencia Andaluza de Instituciones Culturales -

Teatro Central, Tanzquartier Wien

avec le soutien de Festival Citemor, CAMPO, Azala, Graner

Smaïl Kanouté SÔ AVA

Danse
France I Création 2026
Durée : 1h15

mardi 6 octobre, 21h

LaMAM
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

Vaudou signifie « être bien avec ». Avec **SÔ AVA**, Smaïl Kanouté entreprend un voyage chorégraphique à travers les mémoires du vaudou et les formes plurielles qu'il a engendrées au fil de l'histoire. Du Bénin à la Nouvelle-Orléans, du Brésil au Mexique, des territoires samis aux rives du Congo, la pièce suit les traces d'une philosophie fondée sur la recherche d'un équilibre entre les êtres, la nature, les ancêtres et les forces invisibles qui habitent le monde.

Portée par cinq interprètes venu·es d'horizons artistiques et culturels multiples, l'écriture chorégraphique puise autant dans les danses urbaines que dans les traditions ancestrales. Les corps deviennent des territoires traversés par des mémoires anciennes, des récits de résistances et des imaginaires en mouvement. Ils ne cherchent pas à représenter des croyances mais à en retrouver l'énergie, la vibration, le souffle. **SÔ AVA** institue la danse comme une autre manière d'habiter le monde.

Smaïl Kanouté est diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris en Design Graphique. Il est également danseur autodidacte, et réalise des courts-métrages, dont certains ont été exposés au MAC de Lyon et à la MEP. Ses nombreuses et diverses collaborations artistiques sont à l'image de sa créativité bouillonnante qui s'enthousiasme de tout nouveau défi formel. Il fait partie de cette jeune génération qui renouvelle les codes visuels et esthétiques, toutes disciplines confondues. Le motif est à la base de sa recherche et de toute nouvelle production. Aussi ses œuvres picturales comme scéniques sont reconnaissables par des motifs expressifs, sorte d'alphabet moderne et abstrait.



Dates de tournée en 2026 - 2027

3 – 4 octobre, Festival Transforme, Théâtre de la Cité internationale, Paris

1^{er} – 3 avril, Les SUBS, Lyon

26 – 29 mai, MC93, Bobigny

chorégraphie Smaïl Kanouté

interprétation Nadia Gabrieli Kalati aka Nadéeya, Nala, Aston

Bonaparte, Dexter, Smaïl Kanouté

aide à la dramaturgie Rébecca Chaillon

collaboration chorégraphique Moustapha Ziane

scénographie Olivier Brichet

musique Paul Lajus, Julien Villa **costumes** Smaïl Kanouté, Eugénie Delorme, Rachel Axel

partenaire Ballet national de Marseille

avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès, du mécénat de la Caisse des Dépôts, du Fonds de dotation Francis Kurkdjian et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France

co-productions CCN Ballet national de Marseille, MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis - Bobigny, Les Ateliers Médicis - Clichy-sous-Bois

Jana Jacuka

HA

Performance
Lettonie, Pays-Bas | 2025
Durée : 50 min

mercredi 7 octobre, 19h30
jeudi 8 octobre, 21h

GMEM - Friche la Belle de Mai
12€, 8€ tarif réduit, 6€ pass actoral

Elle entre sur scène les mains vides. Autour d'elle : le plateau, le public – rien de plus. Et soudain : HA ! Lauréate, notamment, de l'International Bursary Award 2025, Jana Jacuka explore la performativité du rire comme échappatoire. « *Un ami d'ami a passé son bras autour de moi, ha, je me suis sentie en insécurité mais j'ai juste fait hahahaha* »

Dans HA, Jana Jacuka fait de la voix un territoire chorégraphique où le corps ne cesse de chercher une autre manière de parler. Sons hauts perchés, grognements, souffles aspirés, cris saturés : elle expulse les sons hors de son corps au travers de pratiques vocales extrêmes. Chaque son devient un geste, chaque vibration une tentative d'échapper aux conventions du langage. Derrière cette virtuosité vocale émerge aussi une question plus intime – le rire cesse alors d'être une politesse pour devenir un acte de résistance.

Jana Jacuka (1995) est une chorégraphe et performeuse lettonne, basée à Amsterdam et récemment diplômée d'un master à l'Académie du Théâtre et de la Danse d'Amsterdam (DAS). Elle cherche à créer des performances à partir de -presque- rien, et mobilise son corps, sa voix et des textes comme point de départ. HA est une source d'inspiration pour l'œuvre « The Fortress » de Dries Verhoeven, présentée au pavillon néerlandais de la Biennale de Venise 2026. Ses travaux ont été présentés à Frascati (NL), Amsterdam Carré (NL), Arsenic (CH), AUAwirleben Festival (CH), Kanuti Gildi Saal et SAAL Biennaal (EE), le Homo Novus festival (LV), entre autres.

Jana Jacuka donnera un workshop ouvert au grand public le mardi 6 octobre à 18h au GMEM.



Dates de tournée en 2026

28 – 29 août, Mladi Levi festival, Ljubljana (Slovénie)

20 septembre, Istanbul Fringe Festival (Turquie)

30 – 31 octobre, Gender Bender Festival, Bologne (Italie)

chorégraphie et performance Jana Jacuka

accompagnement Miguel Melgares

conseillers Bruno Listopad, Ira Brand

regards extérieurs Eva Susova, Sam Scheuermann, Toni Steffens

regard sur le texte Joachim Robbrecht

édition du texte en collaboration avec Nicolas Lange

conseillers vocaux Moa Holgersson, Monica Janssen, Maria

Magdalena Kozłowska

design graphique Estere Betija Gravere

photographe Peteris Viksna

relations internationales Suzy Blok

HA est inspiré des travaux suivants : *A Mouthful of Tongues* de Stina Fors, *No Title* de Mette Edvardsen, Alma Söderberg, Meredith Monk.

Cette performance a été développée dans le cadre du master du DAS Theatre et n'aurait pas été possible sans Amparo Gonzales Sola, Veronika Abdul-Visocka, les tuteurs du DAS Theatre et le soutien des camarades.

co-production Theater on Gertrudes Street

Avec le soutien financier de ATD-Aart Janszen Fund (NL), Young

Art Support Amsterdam Award (NL), International Bursary Award

(Amsterdam Fringe Festival, NL), State Culture Capital Foundation (LV).

Philippe Quesne

Le Paradoxe de John

Théâtre, performance
France l 2025
Durée : 1h20

mercredi 7 octobre, 21h
jeudi 8 octobre, 21h

LE ZEF – Scène nationale de Marseille
18€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

Une petite communauté délicatement décalée se retrouve dans un décor d'appartement pour l'aménager en galerie d'art : déplacer des objets, accrocher des formes, lire des poèmes, inventer des performances. Rien de spectaculaire en apparence. Des gestes, une présence commune, un temps partagé. Entre humour et mélancolie, *Le Paradoxe de John* interroge la place de l'art dans notre vie quotidienne.

Avec la complicité poétique de Laura Vazquez, Philippe Quesne invente un théâtre de l'attention plutôt que de l'action. Un théâtre où une ficelle, une chaise, une sculpture de mousse peuvent soudainement devenir le centre du monde. À rebours de la vitesse et de l'injonction à produire, la pièce fait le pari du temps suspendu. Celui de la conversation, de l'écoute et de l'émerveillement. Comme si créer consistait moins à fabriquer qu'à révéler ce qui est déjà là, fragile, discret, presque imperceptible.

Après une formation en arts plastiques à l'École Estienne et aux Arts décoratifs de Paris, Philippe Quesne travaille dix ans comme scénographe avant de fonder en 2003 la compagnie Vivarium Studio. Dès lors, il conçoit des spectacles et des installations où la scénographie est pensée comme un véritable écosystème. Ses pièces (telles que *L'Effet de Serge* ou *La Mélancolie des dragons*) tournent dans le monde entier, tandis qu'il multiplie les interventions dans l'espace public et expose ses œuvres dans de grandes institutions comme le Centre Pompidou ou la Biennale de Lyon. Parallèlement à ses créations, il devient le directeur de plusieurs institutions majeures : il dirige d'abord le CDN Nanterre-Amandiers de 2014 à 2020 puis prend la direction artistique de la Ménagerie de Verre à Paris en 2022. Ses créations récentes et à venir (*Le Jardin des délices* au Festival d'Avignon, *Chroniken vom Mars*, ou encore *Spooky Paradise* en 2026) confirment son ancrage entre théâtre, performance et arts visuels.



Dates de tournée en 2026

12 – 13 septembre, Divadlo Festival, Pilsen
(République Tchèque)

13 – 14 octobre, Théâtre la Vignette, Montpellier

20 novembre, Centre Pompidou Metz

24 – 27 novembre, Le Maillon / Théâtre de
Strasbourg

3 – 6 décembre, Maison Saint-Gervais, Genève
(Suisse)

conception, mise en scène et scénographie Philippe Quesne
textes originaux Laura Vazquez avec Isabelle Angotti, Céleste
Brunnquell, Marc Susini, Veronika Vasilyeva-Rije, Marc Chevillon
costumes Anna Carraud, assistée de Mirabelle Perot
régie et collaboration artistique François Boulet, Marc Chevillon
collaboration technique Thomas Laigle
peintre décoratrice Marie Maresca.
chargée de production Lorraine Carrière
production Vivarium Studio
coproduction La Commune – Centre dramatique national
d'Aubervilliers, Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la Bastille,
Théâtre Garonne scène européenne – Toulouse, Maillon Théâtre de
Strasbourg – Scène européenne, Maison Saint-Gervais – Genève,
Kampnagel Hamburg avec le soutien de la Région Île-de-France
La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC
Île-de-France
La compagnie bénéficie du soutien de l'Institut français pour ses
tournées internationales

Laju Bourgain et Théophylle Dcx *n+b0dy to found (_macarena)*

Performance
France I Création 2026
Durée : 50 min

jeudi 8 octobre, 19h
vendredi 9 octobre, 19h

Friche la Belle de Mai
12€, 8€ tarif réduit, 6€ pass actoral

Avec *b0dy +n to found (_macarena)* Laju Bourgain et Théophylle Dcx explorent le phénomène chorégraphique de la Macarena, popularisée en 1996. Celle qui se prétend universelle et tente de dépasser les frontières sociales et culturelles devient ici une traversée frénétique. La performance détourne, transforme et épuise les pas originaux pour questionner la mémoire corporelle et les émotions attachées à ces gestes standardisés. En répétant les mouvements, iels en dérèglent l'évidence et laissent apparaître ce qui circule, révélant des connexions qui traversent leurs corps. Poursuivant le fantasme du geste réussi, les deux performeur·euses transforment cette danse en lutte physique, où l'épuisement devient un soulèvement contre soi-même. Entre conformisme et exaltation collective, mélancolie et euphorie, cette expérimentation chorégraphique fait de la Macarena un matériau de réflexion pour interroger ce qui nous fait danser ensemble, les affects et les narrations qui nous lient.

Laju Bourgain & Théophylle Dcx vivent et travaillent à Marseille. Iels font ici un duo pour la première fois. Leurs pratiques convergent autour de la résistance. Iels puisent dans l'urgence du témoignage personnel, transformant blessures en manifestes musicaux. Iels cultivent l'extase partagée, sculptant dans la sueur des espaces de liberté. Ensemble, iels tissent une esthétique de survivance joyeuse : leurs corps deviennent archives vivantes d'une génération qui refuse de disparaître. Entre rage politique et célébration, iels inventent des rituels où l'effondrement du monde permet au moins de réinventer les liens d'amitié. Leurs performances sont refuge et arme, sanctuaire et barricade. Issues des arts visuels, les pratiques de Laju et Théophylle traversent différents médiums, iels pratiquent tous les deux la performance, l'écriture et la vidéo. De son côté Laju est également Dj, Théophylle lui pratique la céramique et le dessin.

En co-programmation avec le Ballet national de Marseille



interprétation et chorégraphie Laju Bourgain, Théophylle Dcx
scénographie Margot Bulot
création sonore Sandar Tun-tun, Chaos Clay
création lumière Marie Plasse
chargée de production Judith Bligny-Truchot
co-production 3 bis f – centre d'arts contemporains, Ballet national de
Marseille
partenaire Parallèle

César Vayssié et Marion Barbeau *JOUR.E*

Performance, danse
France I Création 2026
Durée : 1h

jeudi 8 octobre, 21h30
vendredi 9 octobre, 18h30

Scène 44 n+n corsino
16€, 12€^{tarif réduit}, 8€^{pass actoral}

Marion Barbeau, ex-première danseuse du ballet de l'Opéra de Paris, opère un déplacement de son expérience, à travers un solo étrange qui suggère d'autres récits d'elle-même, simulés, vécus ou fantasmés, où la souffrance et le plaisir portent la brutalité contemporaine. Un spectacle éco-strip-tease qui se dépouille des artifices et même de l'électricité, pour atteindre des sensations élémentaires du corps et de la voix. Une façon minimale, idiote et poétique, de sonder l'ambiguïté existentielle de l'interprète et donc, du spectacle lui-même.

Artiste polymorphe, réalisateur de films et chorégraphe ignorant, César Vayssié développe une confusion artistique ouvrant des espaces poétiques entre spontanéité et maîtrise, gravité et idiotie, en déplaçant les protocoles de l'art vivant et du cinéma. Ses films et spectacles se dérobent à toute classification, ils mélangent avec insolence les genres et les identités artistiques à la recherche de phénomènes esthétiques ambigus qui engagent le corps et sa charge politique. Il collabore avec le chorégraphe Boris Charmatz depuis ses premières pièces, et aussi avec François Chaignaud, Olivia Grandville et intègre le Vivarium Studio de Philippe Quesne en 2010. Il est artiste associé à Mille Plateaux, CCN de La Rochelle de 2023 à 2025



conception César Vayssié
interprétation Marion Barbeau
textes et chansons César Vayssié
matériaux chorégraphiques César Vayssié et Marion Barbeau
lumière et son César Vayssié
production Caroline Redy / A_FE coproduction A_FE / Mille Plateaux
CCN La Rochelle
avec le soutien de La Ménagerie de Verre et du Carreaux du Temple

Le Zerep / Sophie Perez

Sturbzep

Théâtre
France I Création 2026
Durée : 1h20

jeudi 8 octobre, 19h30
vendredi 9 octobre, 20h30

Théâtre du Bois de l'Aune,
Aix-en-Provence
gratuit sur réservation

Pièce-catastrophe et allégorie romanesque, *Sturbzep* explore la puissance du mystère autant que le vertige de l'entreprise conceptuelle. Maîtresse émérite du conte philosophique idiot, Sophie Perez construit une vaste machine à dérégler les convictions. Au cœur de cette truculente et absurde traversée : Nessie, le plus célèbre monstre marin du XX^e siècle, apparition écossaise devenue mythe collectif à force d'être attendue, commentée et fantasmée.

De lieux hantés en créatures dégénérées, tout dans la pièce concourt à célébrer le pouvoir subversif et émancipateur du canular. La tourbe écossaise devient matière à fiction, la légende un moteur dramaturgique, l'erreur une méthode de connaissance. Aussi cocasse soit-il, le canular n'est jamais seulement une plaisanterie : il est ici un piège tendu à nos désirs de certitude, le miroir grossissant de notre aberrante et terrible époque. Il y a dans *Sturbzep* de la poésie, de l'imposture, de la cruauté et de l'humour – comme au théâtre, semble-t-il.

Femme de théâtre totale et plasticienne, Sophie Perez pense un jour que l'art est plus amusant que la vie. Et le lendemain, elle pense que c'est la vie qui est plus amusante que l'art. Utilisant le théâtre comme terrain d'exploration totale (plastique, visuel, psychique, politique...) pour étudier ce double-constat, elle invente la Compagnie du Zerep qu'elle dirige depuis 1998. Elle dit du Zerep, ce n'est pas un mouvement théâtral déterminé, ce n'est ni un genre ni un style, c'est une pensée de l'art scénique, une manière d'être au monde, l'expression d'un état imaginaire ; c'est une vision hallucinée qui transgresse les enjeux de l'art.

En co-programmation avec le Théâtre du Bois de l'Aune



Dates de tournée en 2026 - 2027

3 – 5 septembre, Festival La Bâtie, Théâtre Saint-Gervais, Genève

30 septembre – 2 octobre, Centre Dramatique National, Orléans

14 – 15 octobre, Quai, Centre dramatique national, Angers

16 – 17 décembre, Les SUBS, Lyon

25 – 28 mars, MC93, Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny

26 – 29 mai, Odéon - Théâtre de l'Europe, Paris

conception, mise en scène, scénographie Sophie Perez
avec Sophie Lenoir, Stéphane Roger, Erge Yu, les musiciens
hackedepicciotto : Danielle de Picciotto et Alexandre Hacke, Adrien Castillo, Baptiste de Laubier
assistanat à la mise en scène et scénographie Baptiste de Laubier
textes Sophie Perez, Pacôme Thiellement, Witold Gombrowicz, Francis Picabia
costumes Sophie Perez et Corine Petitpierre
musique hackedepicciotto
création lumière Fabrice Combier
création son Félix Perdreau
régie générale Frédéric Pierre
régie plateau Adrien Castillo
régie lumière Vincent Chrétien
construction décor, sculptures, masques Eugénio Giorgetta et les ateliers Silvano Santinelli Scenografie, Dan Mestanza, Adrien Castillo et Baptiste de Laubier, X-treme créations (pour la réalisation gonflable)
réalisation costumes Anne Tesson, Jeanne-Laure Mulonnière
administration, production Julie Pagnier assistée de Flora Courouge
production Compagnie du Zerep
co-productions Arsenic - Centre d'art scénique contemporain Lausanne ; tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; Odéon Théâtre de l'Europe Paris ; Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie - Bruxelles ; MC93 Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; Les Subs Lieu vivant d'expériences artistiques Lyon ; Maison du Théâtre d'Amiens Métropole ; Théâtre Saint Gervais Genève ; Agora - Cité internationale de la danse Centre Chorégraphique National Occitanie dans le cadre du programme résidences Accueil studio ; TAP Scène nationale de Grand Poitiers ; Comédie de Caen - CDN de Normandie ; Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire ; Les Ateliers Médicis Clichy-Montfermeil ; Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

Katerina Andreou et Mélissa Guex **SHOUT TWICE**

Danse, performance
Suisse | Création 2026
Durée : 50 minutes

vendredi 9 octobre, 22h
samedi 10 octobre, 21h30

Friche la Belle de Mai
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

SHOUT TWICE, crier deux fois. Un cri de ralliement et un cri de colère. Un double cri poussant les murs, traversant les corps et cherchant une issue collective pour échapper à la répression habituelle de nos corps et de nos voix. Avec cette création commune, les chorégraphes et danseuses Katerina Andreou et Mélissa Guex mêlent leurs énergies physiques et sonores dans une performance traversée d'urgence, d'excès et de désir insatiable.

Ici, le cri n'est pas un exutoire, mais une impulsion. Les corps se répondent dans un système de relais permanent, se contaminent, comme pris dans une montée continue où chaque geste devient une onde capable d'atteindre les autres. Pensée comme un concert, la pièce accumule fragments, montées d'intensité et suspensions soudaines. Le public, réuni au plus près des performeuses, devient partie prenante de cette circulation d'énergie. Comme une décharge collective, **SHOUT TWICE** invente un espace où le cri change de nature : la colère s'y déplace, se transforme, jusqu'à devenir mouvement, euphorie, joie partagée.

Mélissa Guex est danseuse, performeuse et chorégraphe. Elle crée plusieurs pièces courtes ; le solo *De ceux, Episode*, un format d'improvisation et son premier solo *Sous-sol*. Elle collabore avec différents chorégraphes tels que Géraldine Chollet, Anna Marija Andomaitie pour sa pièce pas de deux, Augustin Rebetez, et Katerina Andreou dans sa première pièce de groupe *BLESS THIS MESS*. Sa deuxième création *Rapunzel* est présentée aux Swiss Dance Days en 2023 à Zürich. Avec la Compagnie SUMO, Mélissa Guex et son équipe développent un travail grinçant basé sur des esthétiques élaborées, non dénuée de noirceur.

Katerina Andreou est danseuse, chorégraphe et musicienne. Comme interprète elle a notamment collaboré avec DD Dorvillier, Anne Lise Le Gac, Emmanuelle Huynh, parmi d'autres. Elle a reçu le prix Jardin d'Europe au festival ImpulsTanz en 2016 pour son solo *A kind of fierce*. Katerina Andreou est artiste chercheuse associée auprès du Master EXERCE du CCN de Montpellier. Dans son propre travail, elle développe des pratiques physiques souvent intenses et des formes de performances. Elle explore la transformation à travers le costume et investi l'espace urbain comme terrain de jeux.



Dates de tournée en 2026

6 septembre, Livearts, Venise (Italie)

11 – 12 septembre, Les SUBS, Lyon

18 – 19 septembre, Festival d'Automne, La Commune, Aubervilliers

25 – 26 septembre, Festival d'Automne, Fondation Fiminco, Romainville

3 octobre, Gessnerallee, Zürich (Suisse)

conception, création et performance Katerina Andreou, Mélissa Guex

design sonore Cristian Sotomayor

création lumière Luis Henkes

oreille extérieure, technique vocale Ezra

costumes et accessoires Pauline Brun

co-producteurs Théâtre Vidy Lausanne, CCN de Caen en Normandie

dans le cadre du dispositif « Artiste associée », Pavillon ADC –

Genève, les Subs – lieu vivant d'expériences artistiques Lyon, Festival

d'Automne à Paris, CND - Centre national de la danse, La Commune,

Centre dramatique national d'Aubervilliers

avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, la Ville de

Lausanne, le Canton de Vaud, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la

culture, la Loterie Romande, Pour-cent culturel Migros Vaud

accueil en résidence mise à disposition du studio de la Maison de la

danse, Lyon - Pôle européen de création», Santarcangelo festival,

Gessnerallee Zürich,

remerciements Duna György

Harald Beharie

Sweet Spot

Danse, performance
Norvège | Création 2026
Durée : 1h30

vendredi 9 octobre, 20h30
samedi 10 octobre, 19h30

Friche la Belle de Mai
16€, 12€ tarif réduit, 8€ pass actoral

Une ronde se forme, se défait, s'agrège, se désagrège, toute d'instabilité et de métamorphoses. Les corps débordent d'eux même jusqu'à devenir une matière vibrante, au bord de la chute. Avec *Sweet Spot*, Harald Beharie compose une danse macabre déviante, une spirale collective où désir, excès et effondrement s'entrelacent dans un même mouvement. S'inspirant de l'image médiévale de la *hellmouth* – littéralement « bouche de l'enfer » – et puisant aux sources de la traditionnelle danse norvégienne du *leikarring*, la pièce dérive en zone trouble, hypnotique, là où folklore et imaginaire queer se contaminent.

Figures errantes, chants polyphoniques, pulsations obstinées : tout semble pris dans une antienne qui enfle jusqu'à la perte de repères. *Sweet Spot* est le dernier volet d'une trilogie comprenant le solo *Batty Bwoy*, présenté en 2024 au Festival actoral, et la pièce de groupe *Undersang*. Ensemble, ces œuvres explorent le corps comme un lieu d'ambivalence, où les identités et les rapports de pouvoir se négocient, mutant sans cesse, ouvrant une surface poreuse à des jeux étranges.

Harald Beharie est un-e performeur-euse norvégio-jamaïcain-e vivant à Oslo, en Norvège. Les chorégraphies de Beharie se trouvent dans la tension entre le quotidien et l'extrême, le banal et le sacré, s'amusant avec la transformation comme un principe continu, pour les corps et les espaces dans lesquels ils se meuvent. Au cœur de sa pratique réside un désir de remettre en question la façon dont nous percevons la réalité. Ses travaux explorent comment queer et corps peuvent agir comme un terrain de révolte, d'ambiguïté et de dissolution. Harald Beharie porte un intérêt particulier pour le DIY et la vulnérabilité d'être dans l'inconnu. Il porte aussi son attention sur les manières dont le corps peut servir de moteur à la dramaturgie, une force à part entière capable de transformer un espace par la pratique.



conception et chorégraphie Harald Beharie
 collaboration et recherche artistique Karoline Bakken Lund
 co-crédation et performance Loan Ha, Carlisle Sienes, Harald Beharie,
 Amie Mbye, Irene Theisen, Ester Thunander
 sculpture, scénographie et costumes Karoline Bakken Lund
 musicienne Ester Thunander
 direction musicale Ingvild Langgård
 musique Ester Thunander, Carlisle Sienes, Ingvild Langgård et
 Traditional Norwegian tunes
 création sonore Gunnar Innvær
 création lumière Ingeborg Staxerud Olerud
 régie son Tor Erik Eriksson
 facilitatrice artistique, dramaturgique Deise Faria Nunes
 coordinatrice d'intimité Lexie Koren
 responsable de production Kristina Melbø Valvik
 diffusion Damien Valette
 assistant à la chorégraphie Martin Lervik
 assistant-es sculpture et costume Stian Korntved Ruud, Reem H.
 Shinee and Vilde Espeland Brattekkås
 co-producteurs Dansens Hus, Oslo, Rosendal Teater (Trondheim),
 RAS (Sandnes), BIT Bergen Internasjonale Teater (Bergen), Arsenic,
 Arsenic – Centre d'art scénique contemporain (Lausanne), SPRING
 festival (Utrecht), Zodiak - Centre for New Dance, Helsinki (Helsinki),
 MDT (Stockholm)
 accueil en résidence Fabbrica Europa – Italie, Kaserne – Suisse, Kilden
 Teater – Norvège
 soutiens Norwegian Art Council, Kristiansand Kommune, FFUK - Fond
 for utøvende kunstnere
 remerciements Hooman Sharifi, Torbjørn Kolbeinsen, Hanna Siwaly,
 Sven Bartolomeo, Santos Cronstrøm, Marielle Sundt-Haugen, Annikken
 Wilhelmsen og Tore Lund



littérature

**Bardoudine Saïd Abdallah
Haidar Alghazali
Pauline Allié
Asmaa Azaizeh
Louisa Babari
Valérie Bah
Mustapha Benfodil
Antoine Charbonneau-Demers
Chouf
Jean D'Amérique
Claudine Galea
Iudovic hadjeras
Adèle Haenel
Sarah Haidar
Karim Kattan
Rachid Koraïchi
Alix Lerasle
Victor Malzac
Mascare
Mehdi Meklat
Joëlle Sambé
Jonas Sollberger
Christophe Tarkos
Laura Vazquez
Antoine Volodine
Louisa Yousfi
Raïssa Yowali
Timothée Zourabichvili**

Valérie Bah

Souterrain

Mise en lecture
jeudi 24 septembre, 19h

montévidéo rue d'Aubagne
8€, 6€ tarif réduit, pass actoral

Chute-à-Tréfonds est un quartier sujet à toutes les prédatons. Qu'il s'agisse de la gentrification agressive de la ville au nom pompeux de Nouveau Stockholm ou des ambitions postmodernes d'une cinéaste documentariste, les périls sont nombreux. Et pourtant, dans ce roman polyphonique à la plume acérée et à l'humour mordant, voici que les habitant-es trouvent malgré tout à vivre et à résister. Dans les décors superposés de la ville du Nouveau Stockholm et de Chute-à-Tréfonds, Valérie Bah fait remonter à la surface ces racines souterraines qui relient les destinées comme des vases communicants.

Souterrain a paru aux Éditions du remue-ménage en 2025
Avec le soutien de la SACD Canada

Sarah Haidar

Aménorrhée

Lecture
dimanche 27 septembre, 14h30

[mac] Musée d'art contemporain
gratuit sur réservation

Dans un territoire sectorisé où l'interruption volontaire de grossesse est passible de la peine capitale, une accoucheuse s'avère aussi avorteuse : mettant au monde les enfants attendu-es par l'État, elle participe également de la résistance féministe qui s'établit de façon clandestine. Dans une langue aussi violente que poétique, agissant autant par le scalpel de l'analyse que par le vibrato d'un lyrisme réinventé, l'autrice interroge la construction de la sexualité, de la maternité, la place assignée aux femmes dans un monde structuré par la domination, la vacuité du réformisme et la force du collectif féministe révolutionnaire.

Aménorrhée a paru aux Éditions Blast en janvier 2025.

Tarkos lu par Hubert Colas

L'Argent

Lecture
samedi 26 septembre, 16h

Centre de la Vieille Charité
entrée libre

À la fin du XXe siècle Tarkos écrit *L'argent*. Il donne au texte les traits formels de la hantise : répétition, visée autotélique, obsession de la valeur : « La valeur de l'argent donne une valeur immédiate à chaque chose produite ». Ce que l'on peut faire avec l'argent depuis la poésie, sous le radar de l'économie scientifique, Tarkos l'expérimente pour fabriquer l'un des poèmes incontournables de notre temps, ici réactivé par la lecture du metteur en scène Hubert Colas.

Une proposition du Centre international de poésie Marseille (Cipm) dans le cadre du festival Allez savoir, organisé par l'EHESS.

Mustapha Benfodil

Génération radieuses

Lecture
dimanche 27 septembre, 14h30

[mac] Musée d'art contemporain
gratuit sur réservation

Agathe, beryl, émeraude, améthyste, rubis, opale, topaze, turquoise, saphir, jade, corindon, grenat, tourmaline. Ces pierres précieuses sont les noms de code de treize parmi les dix-sept essais nucléaires réalisés par la France dans le Sahara algérien entre 1960 et 1966, tous exécutés dans le ventre d'une même montagne, Taourirt Tan Afella, à In Ekker, dans l'extrême sud algérien. Ibrahim a 19 ans lorsque se produit la catastrophe Beryl. Trois mois après sa mort lui naît un fils qui portera son prénom. Il sera guide touristique, le meilleur de Tamansrasset. Ibrahim fils comprendra qu'il était né pour raconter cette histoire. « Je suis Ibrahim Agueli. Aujourd'hui, je suis mon père » dit le guide au destin contaminé.

Génération radieuses est le dernier texte de Mustapha Benfodil pour le théâtre. Le spectacle sera créé en 2027 par le metteur en scène Kheireddine Lardjam

Jean D'Amérique

Un poème dans la flaque rouge

Lecture performée
samedi 26 septembre, 19h30

LaMAM
5€, 3€ tarif réduit, gratuit pass actoral

« Un poème dans la flaque rouge » est l'épopée radicale d'un corps, d'une peau, d'une veine en quête de vie. Long poème hanté par le sang. Monologue debout, jailli d'un cri du ventre. Un chant taillé de la chair. Une voix ou une gorge trouée qui laisse surgir ses battements, nourris par les villes qu'elle a traversées. Un aller-retour entre le fleuve de la mémoire et le miroir brisé du présent. De l'enfance perdue aux années tourmentées d'aujourd'hui, de Port-au-Prince blessé par balles à Paris rouge sang, un corps émerge d'un océan de silences pour raconter les grandes blessures du monde qui l'entoure et faire entendre dans le même geste sa rage de vivre.

Antoine Charbonneau-Demers

Nature Boy

Lecture performée
samedi 26 septembre, 17h

montévidéo rue d'Aubagne
6€, 3€ tarif réduit, pass actoral

À Côte-à-Moineau, au sud du Québec, deux sœurs grandissent dans une ferme. Depuis le déversement de lisier de porc dans la source, Lyne, mélancolique, développe une étrange maladie. On dit qu'elle est folle puisqu'elle se met à rêver de richesses et d'appartements climatisés. Sa sœur Carole, plus enracinée, tombe enceinte d'un homme armé d'un fusil, le Big Foot.

Nature Boy a paru aux Éditions Arthaud en janvier 2026.

Claudine Galéa

Hurlevent carcasse

Lecture
mardi 29 septembre, 19h

Frac Sud - Cité de l'art contemporain
gratuit sur réservation

Romance hantée par ses propres personnages, *Hurlevent carcasse* est un récit choral, qui amplifie le livre d'Emily Brontë pour faire retentir sa puissante modernité. Ouvrage majeur de la littérature du XIX^e siècle, *Les Hauts de Hurlevent* s'est imposé comme texte canonique sur la passion amoureuse, la vengeance et la folie, un roman furieux et cruel. Claudine Galea plonge dans cette matière, entrelace des voix dans un corps-à-corps effréné et aiguise à l'os le récit d'amour fusionnel et de haine fatale. Explorant toutes les formes de domination à l'œuvre, elle révèle le fondement colonial de cette histoire de passion, de mépris de classe et de haine de soi, au sein d'une société victorienne en pleine expansion capitaliste.

Hurlevent carcasse a paru en février 2026 aux Éditions L'Arche
Lecture Constance Dollé

Jonas Sollberger

Viens Élie

Lecture
mercredi 30 septembre, 19h30

Librairie Mazette
entrée libre

« *qu'est-ce que tu fais Moïse dit Élie tu vas où et Élie voit comme Moïse prend de l'élan et se laisse porter par l'air chaud mélangé à l'air frais et humide de la forêt et Élie se dit qu'il faut garder son calme car ça lui arrive à Moïse de s'aventurer un peu autour de quelques arbres avant de revenir se poser sur son épaule* »
Tandis que la nuit tombe peu à peu sur la forêt, Élie part à la recherche de son oiseau, ignorant les prières répétées de sa mère et de sa sœur qui l'exhortent à abandonner et rentrer à la maison. Malgré sa peur, Élie persiste à écouter cette autre voix qui l'appelle dans l'obscurité.

Viens Élie a paru en janvier 2026 aux Éditions de minuit

Alix Lerasle

Jours sous soleil

Lecture
mercredi 30 septembre, 18h30

Librairie Mazette
entrée libre

Alors que la ville suffoque sous la chaleur, Sébastien apprend qu'il est malade. Pour ses filles, l'annonce agit comme une déflagration. L'équilibre familial est ébranlé. Comment réparer ce qui semble à jamais détruit et que le temps joue contre soi ? Chacun tente à sa manière d'apprivoiser cette réalité nouvelle. Sam, l'aînée, cherche du réconfort auprès d'Élie, son copain, mais les souvenirs qui remontent menacent de tout emporter. Loun, la cadette, se tourne vers sa sœur et ses proches pour combattre l'angoisse qui la dévore. Dans une atmosphère lourde, les quatre jours à venir détermineront le futur de cette famille rongée par les secrets et les non-dits.

Jours sous soleil a paru en août 2026 aux Éditions Le Castor Astral

Karim Kattan

Septentrionale

Lecture
vendredi 2 octobre, 20h

La Cômérie
6€, 3€ tarif réduit, pass actoral

Au crépuscule, alors que tous fuient un pays en proie à l'apocalypse, Joseph fait du stop à la frontière sud. Maryam s'arrête. Ensemble, le temps d'une nuit, ils filent vers le nord, traversent un territoire qui explose sous leurs yeux. De forêts profondes en villages en ruines, de bien mystérieuses rencontres – un dauphin, un vieillard, un ange peut-être... – ravivent leurs blessures, leurs amours, et les confrontent à la violence qui les habite. Et là-haut, plus ardente que toutes, l'étoile du Nord, la Septentrionale, éclaire leur chemin. Dans une langue sublime, se jouant des registres et des attentes, Karim Kattan signe un roman d'une intense vibration, où s'entrelacent l'antique et le contemporain, le mythe et la merveille.

Septentrionale a paru en septembre 2026 aux Éditions Elyzad

Timothée Zourabichvili

Plomb

mise en lecture
jeudi 1^{er} octobre, 19h30

montévidéo rue d'Aubagne
8€, 6€ tarif réduit, pass actoral

Dès le début de ce premier roman étonnant de maîtrise, le contrat de lecture est clair : l'issue du huis-clos glaçant nous sera dévoilée par le point de vue de chacun des personnages, chacun irrémédiablement enfermé dans sa solitude. Et si l'action n'est pas située dans un lieu précis, le talent de l'auteur à conjuguer tension dramatique et inquiétante étrangeté nous plonge dans un ailleurs radical. *Plomb*, conte cruel et ultra contemporain, signe l'entrée en littérature d'un jeune écrivain sachant à merveille se faire le sismographe de son époque.

La mise en lecture sera suivie d'une discussion avec Timothée Zourabichvili, animée par la librairie Pantagruel
Plomb a paru en janvier 2026 aux Éditions Sabine Wespieser.
Mise en scène Hubert Colas Diphtong Cie Avec Thierry Raynaud

Adèle Haenel

Viser juste

Lecture
vendredi 2 octobre, 19h30

Conservatoire Pierre Barbizet
6€

Dans son premier livre, Adèle Haenel nous fait suivre les métamorphoses d'un enfant fantôme lancé sur les traces de sa propre disparition, au travers de la vie et de l'art. Ce texte lumineux et plein d'espoir prend son énergie dans l'humour, la colère et l'amour. Scène après scène, nous suivons les personnages au rythme de l'enquête, pour comprendre comment se remettre à vivre. Forme inédite au croisement du scénario, de l'essai philosophique et du roman, *Viser juste* est le fruit d'une longue amitié artistique entre Adèle Haenel et Gisèle Vienne.

Viser juste paraîtra en août 2026 aux Éditions L'Arche
En co-programmation avec la librairie Histoire de l'œil

Antoine Volodine

Retour au Goudron, Dernière Livraison

Lecture, rencontre
mardi 29 septembre, 19h30

Frac Sud - Cité de l'art contemporain
Gratuit sur réservation

À l'occasion de la publication de *Retour au goudron, Dernière Livraison* (2025, La Marelle Éditions) signée Infernus Iohannes, actoral, La Marelle, le Frac Sud et la librairie L'Odeur du Temps invitent Antoine Volodine pour une soirée exceptionnelle. *Retour au goudron, Dernière Livraison* est l'un des 11 livres publiés chez 11 éditeurs différents, qui composent le 49^e et dernier volume du post-exotisme, mettant un terme à une aventure littéraire entamée en 1985.

La rencontre se déroulera au cœur de l'exposition *Champ étoilé* d'Angela Detanico et Rafael Lain
Modération Pascal Jourdana (La Marelle)

Mascare

Belgazou

Lecture musicale
vendredi 2 octobre, 20h

La Cômérie
Billet commun avec la lecture de
Karim Kattan

Je veux une bête qui boit de l'eau croupie. Je veux que s'accouplent hyène et louve et de leur chant naîtra ma bête. Une bête qui sapel Belgazou. Une bête discrète sur laquelle je monterai nue. Une bête bâtarde aux yeux jaunes. Je ve allé parlé o monstres, sans fantasma, sans morale, sans fin heureuse. Je veux que l'on se souvienne, que le sang ait le goût du sang.

Belgazou a paru en mars 2026 aux Éditions Corti.

Louisa Yousfi

La grande méthode

Lecture
mardi 6 octobre, 19h30

LaMAM
5€, 3€ tarif réduit, gratuit pass actoral

Une famille de l'immigration algérienne part enterrer le père au pays. Au cours de ce voyage, perturbé par des apparitions, quelque chose se décante : le secret des peuples que l'exil échoue à faire oublier. *La grande méthode* explore la couture délicate entre le monde visible et les mondes invisibles qui persèverent dans l'ombre et habitent encore les esprits « occidentés ».

La grande méthode a paru aux Éditions La fabrique en février 2026.

ludovic hadjeras

Celui qu'on aime et qu'on pourtant mange

Lecture
mercredi 7 octobre, 19h

montévidéo rue d'Aubagne
5€, 3€ tarif réduit, gratuit pass actoral

ludovic hadjeras accorde une attention particulière à la présence d'autres animaux, à la recherche de leur contact et, parfois, leur collaboration. Les récits qu'il mobilise, peuplés d'oiseaux, de renards ou de papillons de nuit, se traduisent dans son œuvre par des sculptures, des vidéos, des installations et des textes. Mêlant mythe et ethnographie, fiction et travail de terrain, la pratique de ludovic hadjeras réinvente la figure de l'hybride en tant que médiateur : un être capable de jeter des ponts entre des mondes disparates. Pour le Festival actoral, il lira « Celui qu'on aime et qu'on pourtant mange », un texte inédit tissé autour de la figure du mouton.

Victor Malzac et Rubin Steiner

Le monstre mur

Lecture musicale
mercredi 7 octobre, 19h30

LE ZEF
6€

Quelqu'un s'adresse à nous. Cette personne nous parle depuis la chambre d'hôpital où elle est née et où sa vie est destinée à se dérouler. Des infirmières et des médecins la surveillent, l'examinent, la monitorent. La seule échappatoire à cette routine médicale est une fenêtre, par laquelle elle aperçoit des bribes du monde extérieur, et ces moments imprévisibles où un monstre protéiforme, à la fois inquiétant et consolateur, vient la prendre dans ses bras. Il lui murmure alors des choses : le monde est contre elle, tout ceci n'est qu'un complot, peut-être est-elle le cobaye d'une expérience qui conspire à lui nuire. Peu à peu, la réalité se distend, les murs de la chambre s'élargissent, les mots débordent d'eux-mêmes, et la violence affleure...

Le monstre mur a paru en janvier 2026 aux Éditions Les corps conducteurs.

Laura Vazquez

Premier millimètre

Lecture performée
jeudi 8 octobre, 19h30

LE ZEF
6€

Laura Vazquez fait une lecture performance. C'est une lecture de la langue en vie dans le corps, la voix, l'espace. La poète russe Marina Tsvetaïeva écrit : « La poésie est le premier millimètre d'air au-dessus de la terre. » La parole dans et avec ce premier millimètre n'a rien d'inoffensif, n'a rien de faux, n'a rien de mort.

Joëlle Sambi

Maison chaos

Lecture
vendredi 9 octobre, 19h

montévidéo rue d'Aubagne
12€, 8€ tarif réduit, 6€ pass actoral

Maison chaos est un poème d'insurrection dans lequel Joëlle Sambi interroge les violences institutionnelles, le racisme ou la lesbophobie dans une réception des héritages postcoloniaux et patriarcaux. Il est suivi d'un essai poétique sur la réduction au silence et de ce qu'il en coûte de parler.

Maison chaos a paru en septembre 2026 aux Éditions L'Arche.

Pauline Allié et Camille Dagen

Là où se forment les montagnes

Mise en lecture
vendredi 9 octobre, 19h
montévidéo rue d'Aubagne

Billet commun avec la lecture de
Joëlle Sambi

Pour sa fille enceinte et empêchée d'assister à l'enterrement du père, une mère se souvient et raconte l'homme malade avec qui elle a partagé sa vie. Peu de place ici pour la psychologie. Le roman se concentre, patiemment, sur des sensations liées aux petites choses du quotidien, au temps qui passe, aux gestes, aux verbes, aux objets qui constituent la vie et qui, mis bout à bout, créent un délicat récit intime, souvent déroutant de sincérité.

Là où se forment les montagnes a paru en août 2025 aux Éditions du Chemin de fer.

Raïssa Yowali

Les mille soleils de Busu Jano

Lecture musicale
vendredi 9 octobre, 19h

montévidéo rue d'Aubagne
Billet commun avec la lecture de
Joëlle Sambi et Pauline Allié

Les mille soleils de Busu Jano est un voyage entre continents : l'Afrique et l'Europe. C'est un voyage entre les espaces et un récit de rencontres éphémères : boxeur, divinités éphémères du ring, Taximan qui se rêve en Al Pacino, désirs nocturnes. La nuit elle-même devient un territoire où les banalités s'enchantent.

Les mille soleils de Busu Jano a paru en 2026 aux Éditions L'Arbre de Diane.

Mahmoud Darwich Poetry Day

Lectures, rencontre
vendredi 25 septembre, 18h30

Mucem, Auditorium
12€, 9€

Depuis 2020, le Centre Pompidou organise chaque année un « Poetry Day » dédié à une figure remarquable et emblématique de la poésie. En 2026, le poète palestinien Mahmoud Darwich est mis à l'honneur par le biais d'une programmation portée en France et à l'étranger par de nombreux partenaires culturels.

À Marseille, le Festival actoral, le Centre international de poésie (Cipm) et le [mac] Musée d'art contemporain s'associent pour rendre hommage à l'une des voix majeures de la littérature contemporaine arabe. Hantée par l'exil, le déracinement, la nostalgie et la mémoire, son œuvre s'est érigée en manifeste pour la cause palestinienne et a ouvert le champ d'un espace poétique profond et intime, fait d'espoir et de résistance.

• Haidar Alghazali, Asmaa Azaizeh

Lectures

Poète, performeuse, journaliste et curatrice palestinienne, Asmaa Azaizeh est née en 1985 à Dabburieh, en basse Galilée. Elle a dirigé le musée Mahmoud Darwich à Ramallah. Au Mucem, elle lira *Ne me croyez pas si je vous parle de la guerre*, ainsi qu'un texte inédit. Né en 2004, Haidar Alghazali est un poète palestinien originaire de Gaza. Ses poèmes, recueillis sous le titre *While the City Collapses*, ont été traduits et publiés dans diverses revues et anthologies en Europe. Actuellement, il suit des études de droit international à l'université de Macerata, en Italie. Il lira un choix de poèmes récents ainsi qu'un texte inédit lié à Mahmoud Darwich.

lectures en arabe sur-titrées en français

• Louisa Babari, *Voix Publiques*

Installation sonore

Voix Publiques est une installation sonore constituée d'enregistrements de textes poétiques. Conçu pour être déployée dans l'espace public, ce dispositif renoue avec une tradition de diffusion littéraire populaire, au cœur de la ville et des quartiers, et fait entendre

la poésie sous diverses formes et langues.

Artistes, auteur·ices et lecteur·ices issu·es du continent africain prêtent ici leurs voix et leurs souffles pour créer une archive commune et vivante. Programme évolutif et collaboratif, *Voix Publiques* s'intéresse, dans le cadre de la Saison Méditerranée, à la production poétique des pays maghrébins, avec un focus sur la création poétique algérienne.

en résonance avec l'exposition AFRICA présentée au [mac] Musée d'art contemporain

• Rachid Koraïchi et Louisa Babari : à propos de Mahmoud Darwich

Discussion, conférence

Plasticien algérien, Rachid Koraïchi a partagé des liens artistiques et d'amitié avec le poète Mahmoud Darwich, accumulant au fil du temps des archives qu'il souhaite aujourd'hui partager à l'occasion d'une discussion-conférence intime. Mêlant collage, texte, image et son, la pratique artistique de Louisa Babari questionne depuis des années les modalités possibles de réactivation de la mémoire et de réécriture. En se plongeant dans les archives, Rachid Koraïchi et Louisa Babari croiseront ensemble biographies, utopies, mémoires et résistance.

Carte blanche aux Éditions Tumulte

Lectures, rencontre, cinéma
samedi 3 octobre, 15h
montévidéo rue d'Aubagne

12€, 8€ tarif réduit, 6€ pass aoral
Un événement organisé dans le cadre de
la Saison Méditerranée 2026

Fondée par Mehdi Meklat et Badroutine Saïd Abdallah, Tumulte met en lumière les jeunes talents de la littérature française qui traitent des questions liées à l'identité, le genre ou encore la création. Dans un esprit à la fois poétique, romantique mais aussi révolté et engagé, l'ambition de Tumulte est de publier des textes mettant à l'honneur des voix marginales, des idées disruptives ou des narrations non-conventionnelles. Sans jamais se prendre trop au sérieux.

• Mehdi Meklat et Badroutine Saïd Abdallah *Jeune et ambitieux*

Lecture

À travers quatre moments-clés de sa vie et autant de plans séquences à Alger, Marseille, Paris et Los Angeles, Zahir poursuit son ambition démesurée : devenir quelqu'un. Il décide de passer par les voies de la séduction dans un monde où l'argent, la célébrité et les followers dictent maintenant toutes les règles. *Jeune et ambitieux* est un récit d'apprentissage social et sentimental, qui nous entraîne de la cité du Merlan à Marseille jusqu'à une villa de Beverly Hills.

• Chouf *Vie mort vie*

Lecture musicale

Vie mort vie est le récit d'une enfance en sursis qui vacille entre pulsions de vie et appel du vide. Un aller sans retour, d'Alger à Belleville, avec la mort qui plane au-dessus d'une famille. Une tentative de survie par les mots, la naissance d'une poète.

• Mehdi Meklat *Une vie riche*

Lecture par Siriné Cissé

Une scène de braquage en plein Paris. Deux individus en fuite. L'un d'eux a trouvé refuge dans la chambre froide d'une boucherie. *Une vie riche* est le dernier monologue d'un individu recherché.

Lecture : Siriné Cissé

• Orian Barki et Meriem Bennani *Bouchra*

Cinéma Italie, Maroc, États-Unis | 2025 | Durée : 1h25

Bouchra, 35 ans, cinéaste marocaine installée à New York, est paralysée par la peur de la page blanche. Un appel de sa mère depuis Casablanca ravive souvenirs et émotions enfouis. Au fil de leur échange, doux et fragile, une brèche s'ouvre, les images reviennent, les désirs aussi. Un film en forme d'autofiction qui aborde, avec humour et tendresse, les relations mère – fille, le rapport à la création et où l'on verra comment une ourse séduit une coyote.



cinéma

Tom Fontenille
Isabelle Ingold et Vivianne Perelmuter
Lucy Kerr
Randa Maroufi
Valentin Noujaïm
Vimala Pons
Guillermo Quintero
Racornelia

Randa Maroufi

L'MINA

Cinéma
Maroc, France | 2025
Durée: 26 minutes

samedi 27 septembre, 16h
Frac Sud - Cité de l'art
contemporain
gratuit sur réservation

Jerada est une ville minière au Maroc où l'exploitation du charbon, bien qu'officiellement arrêtée en 2001, se poursuit de manière informelle jusqu'à aujourd'hui. *L'MINA* reconstitue le travail actuel dans les puits en utilisant un dispositif de décor conçu en collaboration avec les habitant-es de la ville, qui se mettent en scène dans leur propre rôle.

La projection sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice



Vimala Pons

I promise I'll come and rescue you

Cinéma
France | 2025
Durée : 42 minutes

vendredi 25 septembre, 19h
LaMAM
entrée libre

40 fragments vidéo, en apparence anonymes, en apparence déjà vus, tirés des catalogues des banques d'images. En boucle et en subjectif, les gestes se répètent, l'image lisse s'enroule sur elle-même et dévoile des détails, des étrangetés, des incohérences. La voix off évolue elle aussi par répétitions et variations : une série de monologues intérieurs qui, à chaque itération, repoussent un peu plus loin le sens des mots et les contours de l'aliénation qu'ils portent en eux. Vimala Pons prête sa voix aux fantômes enfouis dans ces images banales de la consommation, les transformant en une galerie des névroses du capitalisme tardif, figure inquiétante d'une schizophrénie du contemporain. C'est une polyphonie angoissante et inavouable, manifestation des courants telluriques du refoulé collectif.

En partenariat avec le FID Marseille



Valentin Noujaïm

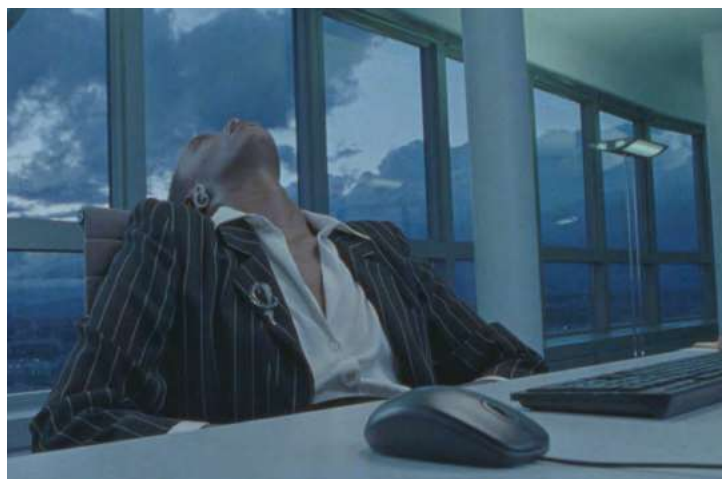
La Défense : Trilogie

Cinéma
Rencontre

mardi 29 septembre, 20h30
Cinéma Les Variétés
Billetterie auprès du cinéma

La trilogie de *La Défense* réinvente la *Divine Comédie* de Dante au cœur du labyrinthe hypermoderne de La Défense. Ces films traversent l'Enfer, le Purgatoire et le Paradis, cartographiant la collision entre architecture monumentale et humanité fragile. Tours de verre, labyrinthes de béton et interzones obscures deviennent des scènes de résistance : des adolescents qui s'embrassent sous les ombres brutalistes, des graffitis tracés dans des recoins oubliés, et de la musique résonnant dans des cages d'escalier désertes. À travers ces espaces fragmentés, la trilogie explore la violence d'un système fondé sur la surveillance et l'aliénation, tout en célébrant des instants fugaces de tendresse et de rébellion. C'est une ode cinématographique aux héros du vide, aux anti-héros de la France moderne, qui persistent et résistent parmi les ruines du progrès.

Les projections seront précédées le jour même à 19h d'une présentation de *INTERZONE*, à Giselle's Books, tout près du cinéma Les Variétés. Ce livre d'artiste présente archives, photos argentiques et stills de la trilogie, offrant un point d'entrée immersif dans l'univers cinématographique de Valentin Noujaïm.



Tom Fontenille

Cœur secret

Cinéma
France I 2026
Durée: 1h28

samedi 3 octobre, 18h
Cinéma La Baleine
Billetterie auprès du cinéma

En l'espace de 4 ans, Lilou est sortie du secret. Elle est devenue une femme de 64 ans qui aime bricoler, jardiner, faire du vélo et s'occuper de ses petits-enfants. En accompagnant sa transformation, j'ai filmé une famille qui panse ses plaies et réinvente une place pour chacun-e. Cette famille est la mienne, Lilou est mon père.

Avant-première en présence du réalisateur

En partenariat avec l'ACID



Guillermo Quintero *Boyuna*

Cinéma | Soirée courts-métrages vendredi 2 octobre, 20h30
Durée : 26 minutes Vidéodrome 2
Billetterie auprès du cinéma

Un homme est assis dans une cabine plongée dans une lumière d'azur. Face à lui, deux scientifiques enregistrent ses données et programment son évaison. Sonore, précisent-ils. Alors que les échos palpitants d'une nature vivace envahissent l'espace, le voici transporté sur une barque au milieu d'un fleuve, en pleine forêt tropicale humide. Nous sommes en 2135 et la société Boyuna propose aux survivants de réaliser leurs rêves en s'évadant dans des écosystèmes, dont la plupart ont disparu de la planète, avec la faune et la flore de leur choix. Ce scénario de science-fiction a été pensé par un groupe de détenus de la prison des Baumettes à Marseille en collaboration avec le réalisateur Guillermo Quintero. Ensemble, ils transforment le Studio Image et Mouvement du centre de détention en décors au look rétro-futuriste et offrent les conditions d'étonnants voyages dans le temps et dans la nature à partir des fantômes numériques de celle-ci.

En partenariat avec le FID Marseille



Racornelia *Dentro de lo azul*

Cinéma | Soirée courts-métrages vendredi 2 octobre, 20h30
Durée : 9 minutes Vidéodrome 2
Billetterie auprès du cinéma

Dentro de lo Azul (Dans le bleu), débute dans une pièce nimbée d'une lumière azur palpitante, comme passée à travers une eau en mouvement, et nous plonge dans l'intimité d'un couple lesbien qu'une violente dispute inaugurale sépare. Pour faire le portrait de cette séparation « à travers le prisme de la nostalgie saphique », Racornelia choisit de troubler l'image et le son. Les paroles désynchronisées des deux femmes reviennent en écho, des sons étouffés se répètent en boucle, les images se dédoublent au moyen de surimpressions, se divisent. Souvenirs, mensonges et illusions cohabitent dans ce brouillard mélancolique et insaisissable qui se loge entre les couches d'images numériques, évoquant à la fois le caractère éphémère de cette conjugalité et sa trace dans l'espace et le temps.

En partenariat avec le FID Marseille



My Little Nothing Lucy Kerr

Cinéma | Soirée courts-métrages vendredi 2 octobre, 20h30
Durée : 15 minutes Vidéodrome 2
Billetterie auprès du cinéma

Deux espaces apparemment hétérogènes : ce qui pourrait être l'écran d'ordinateur d'une adolescente d'aujourd'hui qui compose des phrases au fur et à mesure qu'elle tape, et la vue d'un paysage, l'épaisseur d'une forêt, sur laquelle résonne une voix métallique et hyperventilée. Ce qui semble naturel se révèle suspectement artificiel (un autre fond d'écran ?), et la distinction entre intérieur et extérieur s'abolit. Entre ces deux espaces se déploie, malgré tout, un dialogue.

La première coupe de l'un à l'autre, après quelques secondes seulement, provoque un frisson, mais l'étrangeté tient aussi à ce que disent les voix, au sujet même de leur conversation. Le frisson se double d'un sourire : l'adolescente demande la voix en mariage, et cette voix n'est autre que celle du diable.

En partenariat avec Le FID Marseille

Et aussi, dans la même soirée : rediffusion de *Le Colonne della Colombo*, de Pauline Curnier Jardin (voir Prélude)

Isabelle Ingold et Vivianne Perelmutter Les recommencements

Cinéma
Durée : 1h27

lundi 5 octobre, 20h
Vidéodrome 2
Billetterie auprès du cinéma

Al Moon mène une vie solitaire sur le territoire de la nation Yurok, en Californie. Entouré de violences et de menaces écologiques, des angoisses refoulées, liées à la période où il a combattu au Vietnam, refont surface. Poussé par le désir de se confronter à son passé, il amorce un voyage à travers le pays, se rapprochant ainsi d'un secret qui le hante depuis des décennies.



billetterie

Les réservations peuvent s'effectuer sur le site actoral.org, par mail à l'adresse resa@actoral.org, par téléphone au 06 - 80 - 89 - 40 - 63 ou à montévidéo, au 45 rue d'Aubagne, à Marseille :

- du lundi au vendredi, de 10h30 à 16h30, à partir du 7 septembre
- du lundi au samedi, de 10h30 à 16h30, à partir du 21 septembre

Les ventes de billet en ligne sont clôturées à partir de midi le jour de la représentation.

Il est possible d'acheter un billet sur les lieux de représentation à partir d'une heure avant le début du spectacle, dans la limite des places disponibles.

Pour les événements complets, une liste d'attente est proposée sur place, à partir d'une heure avant le début de la représentation.

Vous pouvez bénéficier d'un tarif super avantageux sur l'ensemble de la programmation et faire profiter du tarif réduit à la personne qui vous accompagne en achetant un pass actoral au prix de 12€ !

partenaires

actoral est subventionné par



partenaires

La Criée - Théâtre national de Marseille | LE ZEF - Scène nationale de Marseille | Ballet national de Marseille | Mucem | Théâtre Joliette | LaMAM - La Maison des arts Marseille | Théâtre du Bois de l'Aune | SCENE44 n+n corsino | Friche la Belle de Mai | Théâtre des Caillanques | Centre Pompidou | [mac] Musée d'art contemporain | Frac Sud - Cité de l'art contemporain | Cipm - Centre international de poésie Marseille | La Compagnie | Conservatoire Pierre Barbizet | Marseille Objectif Danse | Triangle-Astérides | GMEM - Centre international de création musicale de Marseille | La Marelle | FIDMarseille | Vidéodrome 2 | Cinéma La Baleine | Cinéma Les Variétés | Librairie Pantagruel | Librairie Mazette | Librairie L'Odeur du temps | Librairie Histoire de l'œil | EHESS, École des hautes études en sciences sociales | Éditions de l'Arche | Giselle's Books

actoral est soutenu par

Wallonie-Bruxelles International | ONDA - Office national de diffusion artistique | CNL - Centre national du livre | Décret pour les arts du gouvernement flamand | La SOFIA | Dutch Performing arts - Fonds Podium Kunsten, Pays-Bas | La SACD France, Belgique, Canada | Ambassade du Royaume des Pays-Bas | Conseil des Arts et des Lettres du Québec | Pro Helvetia | Institut Français - Saison Méditerranée 2026

partenaires médias

